

**République Algérienne Démocratique et Populaire**

**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel**

**Faculté des lettres et des langues**

**Département de lettres et langue française**



N° de Série

N° d'ordre

**Mémoire pour l'obtention du diplôme de master**

**Option : Littérature et Civilisation**

**Intitulé :**

**L'espace conjugal profané dans *L'outrage fait à Sarah***

***Ikker* de Yasmina KHADRA**

**Présenté(e) par :**

BOUDRAOUI Nihed

LEHTIHET Ikram

**Devant le jury :**

Président : M. MASSOUDI Samir

Rapporteur : Mme. ABDELAZIZ Radhia

Examineur : Mme. BOUHADJER Rima

**dirigé(e) par :**

Mme. ABDELAZIZ Radhia

Année universitaire : 2019 – 2020



# ***Remerciements***

*Avant tout, on remercie ALLAH le tout-puissant qui nous a donné la force, le courage, la volonté et la patience pour accomplir ce modeste travail.*

*Nous tensions en premier lieu à exprimer nos vifs remerciements à notre directrice de recherche Madame **ABDELAZIZ Radhia**, de nous avoir aidé, d'avoir dirigé cette recherche.*

*Nous remercions également tous les membres de jury pour avoir accepté l'évaluation de notre travail de recherche.*

*Sans oublier de remercier tous nos professeurs et toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à l'aboutissement de ce travail.*

*Pour finir, nos derniers mots de remerciement vont à nos parents, nos familles et nos amis.*

# *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail :*

*A mon cher papa Abdelouaheb, et ma chère maman*

*Dahbia, raison de toutes mes réussites.*

*A mes chères sœurs : Fatima, Bariza, Ouarda, Meriem et*

*Et leurs maris.*

*A mes chers frères : Halim, Faris.*

*A mes chères nièces : Salsabil, Sondous, Aroua,*

*Line, Rama.*

*A mes chers neveux : Yaakoub, Ishak, Sido, Dia eddine,*

*Tadj eddine, Iyed, Monsif, Abd errahmen, Amir, Oussayd.*

*A mes deux familles paternelle et maternelle*

*et toutes mes amies.*

*A mon binôme Ikram et toute la famille LEHTIHET.*

*Exceptionnellement à Oussama.*

*Je vous remercie infiniment.*

*B. Nihed*

*Je dédie ce modeste travail à ma petite et seule famille :*

*A mon cher papa : Naim, mon exemple éternel, qui doit ma  
réussite, ma vie et tout mon respect.*

*A ma chère maman : Fadia, qui m'a soutenue et encourager  
durant ces années, que dieu vous procure bonne santé et une  
longue vie.*

*A mon mari Marouane qui m'a soutenu tout au long de ce  
Travail.*

*A mon petit frère Mohammed qui était là pour moi.*

*A mes beaux parents et mes beaux frères.*

*A toute ma famille sans exception et mes chères amies.*

*A mon binôme Nihed et toute la famille BOUDRAOUI.*

*A tous ceux qui ont contribué de près et de loin pour que ce  
projet soit possible.*

*Je vous remercie infiniment.*

*L. Ikram*

# Table de matières

## Table des matières :

<b>Introduction générale</b> .....	8
<b>_ Première partie : La perception de l'espace conjugal profané</b>	
<b>_ Chapitre1 : L'espace conjugal entre l'amour et la douleur</b>	
_ Introduction.....	14
1- La Géocritique selon Bertrand WESTPHAL.....	14
2- L'espace et la littérature.....	16
3- L'espace dans le corpus.....	19
3-1 Kénitra : la ville de l'amour et des belles promesses.....	19
3-2 Fès et Casablanca : l'espace conjugal malmené.....	21
3-3 Tanger : un espace, deux images.....	23
3-4 La maison : un espace ambivalent.....	24
a. La maison avant le viol.....	25
b. La maison après le viol.....	27
3-5 La chambre à coucher.....	29
3-6 Marrakech : refuge et oubli.....	30
_ Conclusion.....	32
<b>_ Chapitre 2 : Le couple face au viol dans l'espace arabo-musulman</b>	
_ Introduction.....	34
1-Qu'est-ce que la sociocritique ?.....	34
2- La sociocritique selon Claude DUCHET.....	35

3- La sociocritique selon Lucien GOLDMAN.....	37
4- La sociocritique de la littérature .....	38
5- Le couple dans l'espace arabo-musulman.....	40
6- Le couple profané dans l'espace marocain.....	41
7- Tanger ou l'espace de condamnation.....	43
_ Conclusion.....	46

## **\_ Deuxième partie : Espace conjugal, personnages et écriture féministe**

### **\_ Chapitre 1 : Les personnages dans l'espace conjugal**

_ Introduction.....	49
1- Personnage et espace.....	50
2- Philippe HAMON et sémiotique du personnage.....	52
3- Le schéma des trois champs pour analyser le personnage selon Philippe HAMON.....	52
3.1 L'être.....	52
3.2 Le faire.....	53
3.2 La valeur hiérarchique.....	54
4- L'analyse sémiotique du personnage selon l'être .....	54
4.1 L'héroïne Sarah.....	54
4. 2 Driss .....	58
4. 3 Le personnage Rachid BAAZ.....	61
4. 4 Narimène BAAZ.....	62
_ Conclusion.....	63

### **Chapitre 2 : L'écriture de l'espace conjugal : une écriture féministe ?.....**

_ Introduction.....	65
1- Le mouvement féministe aux années soixante.....	65
2- Le féminisme dans l'espace arabe.....	67



3- L'espace et les personnages Féminins.....	68
3.1 L'espace romanesque.....	68
3.2 Le personnage féminin et l'espace conjugal dans <i>L'outrage fait à Sarah Ikker</i> .....	69
4- L'écriture féministe de Yasmina KHADRA.....	70
_ Conclusion.....	73
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>74</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>77</b>
<b>Résumé en français.....</b>	
<b>Résumé en anglais.....</b>	
<b>Résumé en arabe.....</b>	

# **Introduction générale**

Le Maghreb est un large territoire, il est situé à la croisée du monde arabe des civilisations méditerranéennes et africaines, il est divisé en trois pays : l'Algérie, la Tunisie et le Maroc. Il est une unité qui se caractérise par la religion musulmane et une culture typiquement arabo-berbère et sa jolie littérature qui le met en valeur, grâce à sa richesse infinie.

Parlant de la littérature elle se résume simplement sous forme d'un vaste monde d'imagination, de fiction et de création illimitée, elle permet aux écrivains d'exprimer leurs sentiments, leur pensées avec des mots et en même temps elle permet aux lecteurs de développer leur savoirs voire même leur imagination.

On perçoit la beauté de ce monde grâce aux œuvres littéraires, qui nous permettent de découvrir sa valeur, sa beauté et ses coins. C'est un guide touristique, avant qu'elle soit un art : « *la littérature est un instrument de culture intérieure. Elle est aussi une arme redoutable* ». <sup>1</sup>

La littérature maghrébine est connue pour sa richesse multipliée, car elle a eu l'opportunité de naître dans deux cultures différentes, en premier lieu Maghrébine de base et Française acquise à cause de l'occupation coloniale française ce qui a donné en revanche une union culturelle très riche et bien constituée.

La littérature maghrébine de la langue française est née durant la période coloniale française, elle a eu naissance en Algérie puis s'est étendue aux deux pays voisins, la Tunisie et le Maroc, c'est une production littéraire adoptée par nos écrivains maghrébins pour s'exprimer, mais en revenant en arrière c'est l'Histoire coloniale qui a fait exploser la veine de cette dernière.

Les auteurs de cette littérature sont des autochtones, ça veut dire originaires du pays. Les fondateurs de cette littérature comme Drisse CHAIBI, Mouloud FAROUN, Mouloud MAMMERI, Mohamed DIB, Ahmed SEFRIOUI, KATEB Yacine ont mené une réflexion critique sur leurs sociétés, doublés d'une prise de conscience identitaire. Les écrivains de cette littérature ont décrit les souffrances, les rêves, les inspirations des femmes.

Les écrivains contemporains de cette littérature n'ont pas hésité à nous transmettre leur mode de vie social, culturel et politique, sans oublier de citer le rôle de

---

<sup>1</sup> ZIANI Rabia, *De La Littérature Universelle*, Edition DAHLAB, Alger 2012, page 07.

l'individu dans la société. Les écrivains de cette période sont Rachid MIMOUNI, Abdelwaheb MEDDEB, Fouad LAROUI, Yasmina KHADRA etc. C'est sur l'une des œuvres de ce dernier que l'on va travailler dans ce mémoire.

Notre corpus intitulé : *L'outrage fait à Sarah Ikker* qui est un exemple de la littérature maghrébine de la langue française, son écrivain est Yasmina KHADRA. Ce dernier est son nom de plume. De son vrai nom Mohammed MOULESHOUL, c'est un auteur algérien des nouvelles et romans, il est né le 10 janvier 1955 à KENEDSA à Bechar, d'un père infirmier et une mère nomade. Ce qui est intéressant le plus chez Mohammad MOULESSHOUUL c'est qu'il était un officier dans l'armée algérienne pendant 36 ans, il a pris sa retraite pour bien consacrer son temps seulement à la littérature. Il a préféré écrire sous le pseudonyme Yasmina KHADRA, pour montrer le respect qu'il a envers la femme musulmane, car il sait très bien qu'elle souffre dans la société arabo-musulmane aux traditions patriarcales.

Il a publié plusieurs ouvrages qui ont été traduits dans plusieurs pays et dans des langues différentes. Quelques ouvrages ont été adaptés au cinéma à titre d'exemple : *Ce que jour doit à la nuit* qui a eu un grand succès.

Dans notre travail de recherche qui s'intitule : *L'espace conjugal profané*, on va aborder un sujet tabou dans la société arabo-musulmane, mais qui bel et bien existe. Beaucoup de sujets tabous passent sous silence quotidiennement dans notre société et dont la femme se retrouve victime. Dans notre mémoire on va aborder l'un d'entre eux. Il s'agit d'un espace conjugal qui a été souillé et brisé par le viol et la profanation de ce dernier a révélé le degré de la fragilité dormante dans ce couple arabo musulman jusqu'à l'heure inattendue de cette tragédie.

L'histoire du roman tourne autour de Driss et Sarah ce couple marocain qui s'est installé à Tanger, qui incarnait la perfection. Un couple rempli d'amour et d'affection surtout, jusqu'au jour où la tragédie maudite est apparue pour révéler que cette union n'était pas construite sur une base solide pour se redresser à nouveau encore plus fort qu'avant.

L'héroïne du roman, Sarah a subi un viol au sein de son nid conjugal, lorsque son époux était absent à cause d'une mission de travail. Bien évidemment leur vie a eu un changement radical, Sarah a sombré dans une forte dépression, et Driss à son tour s'est

noyé dans l'alcool, ce qui l'a conduit pour un temps dans une clinique privée pour le prendre en charge car leur bonheur était profané sous leurs yeux. Finalement, il a décidé de prendre les choses en main pour retrouver le criminel qui a osé profaner leur bonheur conjugal. Après une longue enquête la vérité a fait son apparition, parfois on ne peut pas fuir certaines évidences et c'était vraiment le cas pour Driss, découvrir que sa bien aimé connaissait le bout le plus important de l'histoire, et le véritable intrus était bel et bien un commissaire gradé, là ou Driss travaille. Apprendre une telle nouvelle, pour lui a causé un choc triplé qui est le viol de sa femme, mais également malgré ce qu'elle vient de vivre, par peur elle a caché une vérité amère et douloureuse de son époux, et la troisième c'était bien le poignard qu'il vient de recevoir de la part de son collègue.

Yasmina KHADRA a laissé la fin ouverte et à suivre ...

Au fur et à mesure de notre recherche, on tentera de répondre aux interrogations suivantes :

\_ Comment l'auteur a représenté l'espace conjugal du couple Driss et Sarah ?

- Quelle est la vision de la société arabo-musulmane par rapport à cet espace conjugal profané ?

\_ Pouvons-nous dire que ce roman est un roman féministe ?

Pour répondre à ces questions, nous proposons les hypothèses suivantes :

\_ L'espace conjugal a été représenté comme espace de paix et d'amour mais que le viol a fini par briser.

\_ On peut dire que la société marocaine est une communauté masculine et la femme est toujours un être faible, elle n'a pas le droit ni la force pour se défendre.

- L'écrivain a représenté la société marocaine comme un espace de viol, de condamnation, et d'enfermement.

Pour effectuer notre travail notre plan se divise en deux parties :

Pour la première partie, on va la partager en deux chapitres. En premier lieu on va faire une analyse sur l'espace conjugal entre l'amour et la douleur en nous appuyons sur

la théorie de la Géocritique selon de Bertrand WESTPHAL, Maurice BLANCHOT et Gaston BACHELARD.

Dans le deuxième chapitre, on va faire une analyse qui représente le couple face au viol dans l'espace arabo-musulman en ayant recourt à une analyse sociocritique selon Claude DUCHET, Lucien GOLDMANN et Georges LUKACS dans ce domaine, afin de dégager la vision du monde présentée dans notre corpus de la part de l'écrivain Yasmina KHADRA.

La deuxième partie sera divisée également en deux chapitres. Dans le premier chapitre on va faire l'étude des personnages dans l'espace conjugal, en faisant appel à l'analyse sémiotique des personnages selon Philippe HAMON.

Le deuxième chapitre va aborder l'écriture de l'espace conjugal pour voir si ce n'est pas une écriture féministe ?

Première partie

La perception de l'espace  
conjugal profané

# Chapitre I

**L'espace      conjugal      entre  
l'amour      et      la      douleur**



## Introduction

Comme nous l'avons déjà dit dans l'introduction générale, la Géocritique sera la méthode qu'on va utiliser pour élaborer ce premier chapitre. Cette théorie westphalienne est capitale et cardinale dans une étude romanesque spatiale.

Ce chapitre qui s'intitule *L'espace conjugal entre l'amour et la douleur* sera considéré comme une entrée principale à notre mémoire, où l'on va exposer de façon claire, nette et approfondie tout ce qui concerne l'espace.

Au fur et à mesure de notre lecture, on a constaté qu'il y a plusieurs espaces où le couple de Sarah et Driss circulent, des espaces chargés de sens, c'est pour cette raison qu'on a opté, dans ce premier chapitre, pour une analyse de la diversité des lieux et la pluralité spatiale.

Afin de mener à bien notre analyse, on aura recouru aux travaux de Bertrand WESTPHAL, Maurice BLANCHOT et Gaston BACHELARD.

### 1. La Géocritique Selon Bertrand WESTPHAL

La Géocritique est une méthode qui permet d'opérer une analyse spatiale, elle étudie la représentation de l'espace dans le texte littéraire. Les premiers travaux sur la Géocritique sont organisés et présentés par Bertrand WESTPHAL à l'université de Limoges en septembre 1999 :

La Géocritique est une approche analytique qui a pour objet d'étude l'espace littéraire selon ses précurseurs (Bernard Westphal, Diandué Parfait) elle s'appuie sur une trinité : spatio-temporalité, transgressivité et référentialité, pour étudier les textes littéraires, en ce qui nous concerne nous nous attarderons sur la référentialité <sup>1</sup>

Selon WESTPHAL, la Géocritique nous donne la possibilité de savoir qu'une relation intime existe entre l'espace et l'individu. Ainsi elle apporte une opportunité unique qui nous permet de faire une analyse adéquate, cette dernière est considérée

---

<sup>1</sup> *La Géocritique*, disponible sur <https://www.etudier.com/dissertation/Etude-Géocritique-Dans-«Allahn'Est-Pas/46009281.html>, consulté le 10/10/2020

comme un point de repère basique aux personnages ou bien aux auteurs. La Géocritique nous renseigne sur les relations et les apports qui existent entre l'espace et les personnages :

Selon Bernard Westphal, la Géocritique nous renseigne sur le rapport que les individus entretiennent avec les espaces dans lesquels ils vivent et se meuvent. Elle permet d'opérer un décentrement des analyses spatiales qui, en règle générale, sont égocentrées dans la mesure où elle s'articule autour du point de vue des personnages ou de l'auteur<sup>2</sup>

La Géocritique est ainsi une méthode d'analyse littéraire, qui étudie l'inscription et les représentations d'un espace géographique dans le texte littéraire, et qui à l'inverse des autres approches, elle se focalise sur l'étude de l'espace tout en se voulant pluridisciplinaire.<sup>3</sup>

En outre : « *La Géocritique est un ouvrage à plusieurs dimensions, tout comme les espaces, pas seulement littéraire qui en sont le sujet. Il formule de façon détaillée une proposition déjà ébauchée dans l'article : « pour une approche Géocritique des textes »*<sup>4</sup>

La Géocritique s'intéresse à la formule et l'étude de la représentation de l'espace dans le texte littéraire : « *La Géocritique peut se consacrer à l'étude de lieux décrits dans la littérature par des auteurs divers, mais elle peut aussi étudier l'impact des œuvres littéraires sur les représentations courantes des lieux qu'elles décrivent* »<sup>5</sup>.

Gaston BACHELARD, dans ses études sur les œuvres littéraires vise à nous renseigner sur la typologie des lieux à travers leurs connotations, cela signifie que chaque espace a sa représentation, sa signification, et son concept particulier. Autrement dit, l'espace est le même et sa représentation est multiple.

---

<sup>2</sup> ZEKRI, Khalid, WESTPHAL, Bertrand, *La Géocritique. Réel, fiction, espace, Itinéraires* (En ligne), 2012-3 / 2013, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 10 octobre 2020. URL :

<http://journals.openedition.org/itineraires/1024>; DOI : <https://doi.org/10.4000/itineraires.1024>

<sup>3</sup> DJAMAA, Yasmina, BENNONE, Sabah, mémoire présenté en vue d'obtention du diplôme de master, UNIVERSITE MOHAMMED SADIK BEN YAHYA – JIJEL- Année universitaire: 2017/2018

<sup>4</sup> Cairn.info, Revue-critique-2008-10-page-830.htm disponible sur Cairn.info le 01/04/2012

<https://doi.org/10.3917/criti.737.0830>, consulté le 10/10/2020

<sup>5</sup> *Géocritique*-Wikipédia, disponible sur <https://fr.wikipedia.org>, consulté le 10/10/2020

## 2. L'espace et la littérature

En principe l'espace est un ensemble d'objets et de concepts, qui rendent services aux auteurs pour donner un repère à leur belle imagination. Il accueille en son sein toutes sortes d'objets, de regards et d'interprétations : « *L'espace un milieu idéal indéfini, dans lequel se situe l'ensemble de nos perceptions et qui contient tous les objets existants ou concevables (concept philosophique dont l'origine et le contenu varient suivant les doctrines et les auteurs).* »<sup>6</sup>

En littérature, l'espace existe depuis longtemps, il est considéré comme un concept très important dans l'analyse du roman. Pour plusieurs théoriciens, on ne peut pas faire une étude dans un texte littéraire sans passer par l'étude de la dimension spatiale, qui veut dire que l'espace est un concept dont nous ne pouvons pas nous passer dans l'analyse du roman.

Maurice BLANCHOT, est le premier à avoir parlé de l'espace littéraire, et dans ce contexte :

L'espace, pour la littérature est toute une vie, Maurice Blanchot écrit de celle-ci qu'elle doit « avoir lieu ». Elle est menacée d'inexistence si elle ne trouve pas le moyen d'avoir lieu. Cette expression de Blanchot est à prendre dans un double sens : la littérature est de l'ordre de l'événementiel, elle est un phénomène qui se produit<sup>7</sup>

L'espace et la littérature sont deux concepts très liés et donnent une existence réelle au texte littérature et une imagination doublement imposée.

Plusieurs théoriciens ont accordé un grand intérêt à l'étude des espaces dans le roman, car on ne peut pas parler d'un roman sans citer le mot « Espace ». Ce dernier nous permet de situer et d'imaginer les événements qui se déroulent dans le roman.

Les espaces ou bien les lieux jouent un rôle très important, car ils marient la fiction avec le réel. Ils sont très importants dans les textes littéraires. On peut les classer

---

<sup>6</sup> ESPACE, Définition, disponible sur <https://www.cnrtl.fr/lexicographie/espace>. Consulté le 10/10/2020.

<sup>7</sup> GARNIER, Xavier. *La littérature et son espace de vie* In : *Qu'est-ce qu'un espace littéraire ?* (en ligne). Saint-Denis : Presses universitaires de Vincennes, 2006 (généré le 10 octobre 2020). Disponible sur internet : <http://books.openedition.org/puv/396>. ISBN : 9782842929312. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.puv.396>.

en deux types d'espaces : espace réel et espace fictif. Ces derniers constituent à la fois l'arrière-plan du roman.

L'espace fictif est considéré comme un fruit de l'imagination, ce qui signifie qu'il n'existe pas réellement, il existe seulement dans le domaine de la fiction. En revanche, l'espace réel est tout ce qui véritable, qui veut dire qu'il existe en réalité. Malgré la différence entre eux, une forte connexion existe entre les deux : « *fiction- réalité* »

Parmi les théoriciens qui ont fait des études sur l'espace, on peut citer l'écrivain et le philosophe français Gaston BACHELARD. Ce dernier définit l'espace dans son ouvrage *La poétique de l'espace* comme étant :

L'étude des valeurs symbolique attachées soit aux paysages qui s'offrent au regard du narrateur ou de ses personnages, soit à leurs lieux de séjour, la maison, la chambre close, la cave, le grenier, la prison, la tombe... lieux clos ou ouverts, confinés ou étendus, centraux ou périphériques, souterrains ou aériens, autant d'oppositions servant de vecteurs où se déploie l'imagination de l'écrivain et du lecteur.<sup>8</sup>

Pour lui l'espace est considéré comme un simple lieu, qu'il soit un décor comme la nature : les paysages comme la mer, le désert..., soit des lieux comme la maison, les chambres, le port etc. Ces lieux sont caractérisé par une opposition fermé/ouvert, intime/public etc. En somme des lieux ouverts ou fermés.

L'écrivain ou l'auteur place les personnages de son roman dans deux espaces différents on peut remarquer qu'il soit clos, ou ouvert, et pour cela on peut dire que l'espace est formulé, considéré comme : « *système ouvert / fermé* »<sup>9</sup>. Grâce à l'image et les informations que l'auteur donne à l'espace, on peut savoir la situation de ce dernier s'il est fermé ou bien ouvert.

Dans le roman les événements se déroulent dans des étendus bien définies, ces derniers peuvent se présenter comme un seul espace ou bien plusieurs espaces où toutes les actions de l'histoire se déroulent.

---

<sup>8</sup> BACHELARD Gaston, *La poétique de l'espace*, Seuil, 1957, p.53

<sup>9</sup> BOURNEUF ROLAND, *L'organisation de l'espace dans le roman, dans Etudes littéraires*, vol III, 1970, p .85

Et pour cela et dans ce cas on peut remarquer, analyser, dégager une diversité spatiale, on peut voir que chaque espace a une relation avec les actions et les personnages qui se présentent en mouvement.

Un autre point important dans l'analyse de l'espace, c'est qu'on ne peut pas parler de l'espace sans parler des actions et des mouvements des personnages dans les différents lieux du roman, et quand on parle de personnage, on est obligé d'évoquer l'espace : «*l'espace du roman n'est au fond qu'un ensemble de relations existant entre les lieux, le milieu, le décor de l'action et les personnages* »<sup>10</sup>

La spatialisation littéraire est une évidence imposée dans les œuvres romanesques, car elle donne aux lecteurs des réponses à plusieurs interrogations, elle permet de mouvoir les événements et les actions aux lecteurs avec une image claire et nette ce qui permet de dessiner une bonne et belle imagination sur ce qui se déroule dans le roman.

La spatialisation littéraire est considérée comme un guide pour le lecteur. La diversité spatiale sert de décor l'action et aide à connaître le milieu social et l'époque du roman, elle peut même dégager la psychologie des personnages. Par exemple un personnage triste : Driss après le viol de sa propre femme qu'il aime, n'a pas pu supporter cette dure réalité, préférant de se cloîtrer dans une chambre d'hôtel pour boire l'alcool, et oublier la tragédie qui s'est abattue sur lui, pour finir dans une clinique privée qui s'appelle ELRAHMA afin de l'aider à arrêter la dépendance à l'alcool.

L'analyse spatiale vise à nous renseigner sur le contexte dans lequel se déroulent les événements, donc elle nous permet de savoir si ces événements se déroulent dans un espace fermé ou ouvert, fictif ou réel.

C'est le cas de notre corpus, *L'outrage fait à Sarah Ikker* de Yasmina KHADRA où l'histoire de cette intrigue est inspirée de la réalité vécue par la société maghrébine en générale, et la société marocaine en particulier. C'est un roman qui relate une histoire et des événements se déroulant dans un pays arabo-musulman respectivement le Maroc plus précisément à Tanger et Kenitra. On trouve un dépaysement à travers les déplacements et les voyages de Driss et Sarah, un couple marié menant une belle vie à Tanger jusqu'au jour où Sarah a été violée.

---

<sup>10</sup> WEIGERBER JANS, *L'espace romanesque*, Paris, seuil, 1972, p.12

A travers l'analyse de notre roman, on a vu que la vie du couple se déroule dans plusieurs espaces différents, des espaces fermés ou ouverts, des espaces réels ou imaginaires.

### 3. L'espace dans le corpus

#### 3.1 Kénitra : la ville de l'amour et des belles promesses

Dans notre corpus, le couple s'est rencontré dans une soirée de gala à Kénitra, cette dernière est un espace réel car c'est une ville située au Maroc : « *Il fut convié à une soirée de gala...Il n'arrêtait pas de consulter sa montre, pressé de regagner son dortoir, lorsqu'une voix pépia à son oreille ...C'était Sarah.* »<sup>11</sup>

La soirée de gala est l'espace où le couple s'est rencontré c'était l'occasion pour eux de se connaître, elle est représentée comme un lieu d'ambiance. Un espace où une nouvelle histoire d'amour va naître entre deux personnages.

Sarah dans le roman représente la fille belle, charmante tous les yeux étaient rivés sur elle, une fille respectable et classe : « *C'était Sarah magnifiquement moulée dans une robe blanche qui mettait en valeur le vallonnement dunaire de ses hanches ...un petit sourire du coin creusait la jolie fossette de sa joue.* »<sup>12</sup>

Sarah était très connue à Kénitra car elle est la fille du directeur de l'école de police monsieur Chorafa : « *Qui, à Kénitra, ne connaissait pas Mlle Sarah Chorafa, la fille adorée de son papa, l'intraitable directeur de l'école de police ?* »<sup>13</sup>

Toujours dans cette même ville qui symbolise l'amour et la bonne humeur pour nos protagonistes, Sarah a invité Driss pour le dîner : « *Le soir même, Sarah l'avait appelé au téléphone pour l'inviter dans un restaurant à Mehdiya, un petit port de pêche qui fleurait bon les amourettes naissantes à Kénitra.* »<sup>14</sup>. Driss a accepté l'invitation de Sarah, le lendemain cette dernière l'emmena à un restaurant, après avoir dîné ensemble, Sarah l'emmena à la plage.

---

<sup>11</sup> KHADRA Yasmīna, *L'outrage fait à Sarah Ikker*, éd. Casbah, Algérie, 2019, pp.79, 80

<sup>12</sup> Ibid. p 80

<sup>13</sup> Ibid. p 82

<sup>14</sup> Ibid. p 85

Le restaurant est un gargon, où on sert des repas. Dans notre corpus, un espace qui donne aux lecteurs un aperçu sur la diversité des plats de fruits de mer à Kénitra, car le restaurant est situé au port de pêche : « *Le restaurant était sympa. Le chef, qui connaissait Sarah, les gava de poissons frais et de fruits de mer qui fondaient sur la langue.* »<sup>15</sup>

La ville de Kénitra, est représentée donc dans ce roman comme un lieu qui donnera naissance à une nouvelle vie, pleine d'espoir, d'amour, de complicité et de joie.

Un peu plus loin dans notre roman, nous avons relevé un autre espace qui accueille cette nouvelle idylle c'est la plage. Dans notre corpus, la plage est un espace fictif-ouvert, c'était l'espace inoubliable chez Driss et Sarah, parce que cette dernière a demandé à Driss de se marier avec elle :

Après le dîner, Sarah emmena son protégé sur la plage et, assis tous les deux au sommet d'une dune face à la mer frémissante, ils parlèrent d'al-Moutanabbi et de littérature. Sarah vanta les auteures qu'elle aimait, ensuite, parce que Driss n'avait jamais quitté le Maroc, elle lui fit l'éloge de Paris, de Vienne, d'Amsterdam, de Rome et des villes européennes qu'elle avait visitées.<sup>16</sup>

Mais au-delà de cette diversion, la plage est considérée comme une fenêtre donnant sur un tableau artistique de la mer, un endroit pour divertir et profiter du temps, un espace de calme, d'échange et de partage, où le couple pourrait discuter. Les deux ont échangé des paroles sur la littérature, Sarah elle-même a partagé ses connaissances sur des pays et des villes européennes comme Paris, Rome, la Vienne etc. Ces derniers sont inconnus chez Driss car il n'a pas visité d'autres pays que le Maroc.

La plage est surtout l'espace où les choses sont devenues sérieuses entre nos deux personnages, cet espace symbolise, un tournant dans leur idylle, le passage vers une vie sérieuse, une vie d'époux et d'épouse.

---

<sup>15</sup> Ibid. p 89

<sup>16</sup> Ibid. p 86

Le couple a entretenu une relation durant un moment avant de décider de se marier : « Sarah et Driss sortirent plusieurs fois ensemble, d'abord à l'abri des regards, ensuite ouvertement. Trois mois avant la fin du stage, ils étaient mariés. »<sup>17</sup>

Driss, comme pour donner un gage d'amour pour leur mariage, a obtenu la promotion de major, et il est devenu un lieutenant : « Pour bénir cette union, à la stupéfaction générale, l'élève Ikker fut déclaré major de sa promotion et muté à Fès. La ville natale de sa belle-famille. »<sup>18</sup>

Le succès et l'élévation de Driss sont considérés comme le cadeau de leur mariage, afin de confirmer leur attachement éternel, et honorer leur union devant les gens.

Kénitra est donc représentée ici comme l'espace des nouvelles choses, des beaux débuts et belles promesses.

### **3.2 Fès et Casablanca ou l'espace conjugal malmené.**

Driss a été muté à Fès, donc les époux ont dû s'y installer. Dans notre roman la ville de Fès est représentée comme un espace de pruderie, où il n'y a pas de saleté, parce qu'il est un univers arabo-musulman où le boire de vin est absolument interdit, la société le considère un souillure et une profanation. Et parce que Fès une ville bourgeoise, elle abrite les gens les plus révéérés comme les imams, les savants, etc. C'est un espace de respect, de politesse et surtout d'honneur.

Fès pour Driss était un espace bruyant manquant d'intimité, et parce qu'elle était la ville natale de sa belle-famille, dans un premier lieu. Il était très bouleversé par les visites nombreuses et répétées des proches de Sarah : « Au bout d'un an, il n'en pouvait plus. Il y avait tout le temps du monde chez lui : les cousines de Sarah, ses tantes, sa mère, des parentes éloignées, d'anciennes camarades de lycée, sa nourrice aux allures de marâtre. »<sup>19</sup>

Dans un second lieu, Driss était le gendre d'Abderrahmane Chorafa, ce dernier d'une famille bourgeoise et l'un des hommes les plus respectables, et pour cette raison,

---

<sup>17</sup> Ibid. p 88

<sup>18</sup> Id

<sup>19</sup> Id.



il ne pouvait pas vivre la vie qu'il voulait, il ne peut pas se soûler dans les troquets, juste pour conserver la réputation de sa belle-famille :

D'un autre côté, il s'ennuyait ferme dans cette ville bourgeoise où il ne se passait pas grand-chose. Parce qu'il était le gendre d'Abderrahmane Chorafa, l'un des noms les plus révéérés de la cité antique, Driss ne pouvait même pas se soûler sans un troquet clandestin sans risquer de jeter l'opprobre sur sa belle-famille qui avait fourni, durant des siècles, imams, exégètes et érudit.<sup>20</sup>

En plus d'être étouffé par la belle-famille envahissante, l'espace conjugal était piétiné par elle. Fès était pour Driss la ville de l'ennuie, car la fête n'était pas permise puisque considérée comme profane.

Driss n'a pas pu retrouver ses repères dans cette nouvelle ville c'est pourquoi il a décidé de la quitter. Il a demandé d'être muté ailleurs : « *à bout, il demanda à être affecté ailleurs.* »<sup>21</sup> Comme son beau-père était un chef de police, il a réussi à se rendre facilement dans une nouvelle destination qui est Casablanca : « *Son beau-père lui promit d'en toucher un mot en haut lieu. Ce qu'il fit sur-le-champ. D'un claquement de doigts, Sarah et son mari se réveillèrent à Casablanca.* »<sup>22</sup>

Casablanca n'était pas le bon choix pour les époux. Elle est représentée pour Driss un espace d'échec, et le début de la descente aux enfers pour le couple. Il n'a pas pu réussir dans son travail, cela l'a fait sombrer dans une profonde déception : « *Mais là encore, le lieutenant Ikker ne tarda pas à déchanter. Son équipe aurait démoralisé un auteur de polar...Driss n'était pas fier de son boulot.* »<sup>23</sup>

D'un autre côté, Casablanca pour Sarah est représentée également comme un espace de déception, parce qu'elle n'arrivait pas tomber enceinte, ce qui la fait sombrer également dans une épouvantable dépression :

Et Sarah, qui n'arrivait toujours pas à tomber enceinte, commençait à déprimer. Elle se mit aux antidépresseurs et à consulter les gynécos et les charlatans à la pelle en quête d'un

---

<sup>20</sup> Id.

<sup>21</sup> Ibid. p 89

<sup>22</sup> Id.

<sup>23</sup> Ibid. p 89. 90

traitement ou d'un élixir à même de faire d'elle une maman. Aussi, lorsque le flux menstruel survenait, elle sombrait dans une effroyable dépression.<sup>24</sup>

Arrivé à ce stade d'analyse, on peut dire que si Kénitra était l'espace des belles promesses, de l'amour, Fès et Casablanca sont quant à eux des espaces de déception de profondes tristesses.

### 3.3 Tanger : un espace, deux images.

Refusant de se laisser emporter par la tristesse, ils ont décidé d'aller à Tanger : « *deux mois plus tard, Sarah et Driss étaient à Tanger.* »<sup>25</sup> Le couple veut s'y installer et vivre leur vie loin de tout, ils ont opté pour la maison secondaire de monsieur Chorafa, le père de Sarah. Driss a commencé son travail dans sa nouvelle carrière policière au commissariat central de Tanger, quant à sa femme, elle a préféré rester à la maison sans travail.

Tanger est un espace réel, pour les époux, elle symbolise la tranquillité et la stabilité, où le couple menait une belle vie, une existence tranquille bien protégée, car l'ancien assistant de monsieur Chorafa, le commissaire Rachid Baaz leur a promis un séjour bien harmonieux: « *Et bien, chère Sarah, sachez que vous et votre époux, vous êtes chez vous dans ma circonscription. Je ne lésinerai sur aucun moyen pour rendre votre séjour à Tanger aussi agréable que fructueux.* »<sup>26</sup> Cela a permis aux époux une vie stable et tranquille, la paix enfin.

Tanger est considérée également comme un espace des nouvelles rencontres, le commissaire Baaz a invité le couple pour leur présenter sa famille : « *Le lendemain, le commissaire invita les deux tourtereaux chez lui pour leur présenter sa femme Narimène et leurs trois filles.* »<sup>27</sup>

Driss occupait une haute stature dans le commissariat de Tanger grâce la relation qu'il a tissée avec le commissaire Rachid Baaz : « *Au commissariat, Driss eut*

---

<sup>24</sup> Ibid. p 90

<sup>25</sup> Ibid. p 91

<sup>26</sup> Ibid. p 95

<sup>27</sup> Id.

*droit à un nouveau bureau, plus grand et mieux ensoleillé, avec vue sur la ville. Au troisième étage, près du bon Dieu. »<sup>28</sup>*

Mais, il ne faut pas se leurrer, l'harmonie que cette ville leur procurait ne faisait que cacher la tempête qui allait frapper le couple de plein fouet.

Tout allait bien, la vie conjugale et le travail de Driss se passaient bien, jusqu'au jour où bien la maudite nuit où une tragédie a profané leur bonheur, c'est la nuit où Sarah a été violée dans la maison conjugale: « *roulait sur du velours, pour les deux époux, jusqu'à cette terrible nuit du 8 au 9 avril où la sinécure vira au cauchemar.* »<sup>29</sup> Tout a basculé, cette effrayante nuit a transformé tout ce qui est bon en mauvais. C'était la cause de la destruction de la relation conjugale, ou plutôt l'intrigue qui l'a profané.

Après le drame, les parents de Sarah l'ont ramené à Kénitra, elle a sombré dans une profonde dépression, et Driss a vécu une blessure morale, passant des jours dans un hôtel malfamé boire l'alcool « *Driss Ikker était à mi-chemin du coma éthylique lorsque le brigadier Farid Aghroub le découvrit dans la chambre 43 du Sindbad, un hôtel malfamé du vieux Tanger* »<sup>30</sup> pour finir dans une clinique privé qui s'appelle ELRAHMA afin de se faire traiter.

Tout compte fait, Tanger symbolise la paix, la vie conjugale parfaite, mais également elle est l'image de l'effondrement, de la profanation. Deux images complètement aux antipodes.

### **3.4 La maison : un espace ambivalent**

La maison est « *local où l'on habite* »<sup>31</sup>, c'est l'endroit où bien l'univers où les membres de la famille se réunissent. La maison est un espace fermé et généralement est un espace de refuge, de solidarité, fraternité, et de sécurité. Il est un lieu intime car à l'intérieur on y trouve la vie privée de chaque famille. C'est un espace d'accueil pour la famille Ikker, un lieu de réunion familial où ils peuvent vivre et discuter à l'abri du monde extérieur.

---

<sup>28</sup> Ibid. p96

<sup>29</sup> Id.

<sup>30</sup> Ibid. P 07

<sup>31</sup> Dictionnaire français La rousse

La maison est un habita humain et un ensemble des lieux de vies ou des espaces habités, en principe c'est un mode d'occupation de l'espace par l'homme. Un espace domestique social qui se résume en règle générale à un seul mot : la sécurité.

Pour Gaston BACHELARD : « *l'écrivain nous appelle au centre de la maison comme à un centre de force, dans une zone de protection majeur* »<sup>32</sup>, la maison est considérée un centre de protection. Cette dernière est considéré également comme un lieu protecteur par excellence où comme un petit cosmos est bien organisé : « *Car la maison est notre coin du monde. Elle est \_\_ on l'a souvent dit \_\_ notre premier univers. Elle est vraiment un cosmos. Un cosmos dans toute l'acception du terme* ». <sup>33</sup>

La maison est le nid familial, elle est un espace collectif, un espace de contact entre les membres de la famille où à l'intérieure de ses murs on trouve la vie privée de chaque individu, elle est un espace intime, elle représente l'endroit de l'intimité.

La maison est une mémoire fixe, ses murs garde à la fois les rires et les larmes de ses habitants, et ses coins portent les premiers mots écrits par les enfants de cette famille, donc même si elle est un espace silencieux, elle est témoin de tous les rêves et joies de la vie de la famille à travers les années.

Dans notre roman, la maison est représentée comme un espace fictif et fermé. Un espace de sécurité, et d'amour mais aussi espace de douleur et de viol, elle était un témoin de deux périodes différentes de la vie du couple :

#### **a. La maison avant le viol :**

Dans notre roman, avant le viol, la maison de Sarah est représentée comme un espace de sécurité, d'amour, de joie, de bonheur, de tranquillité et surtout de stabilité où le couple avait une vie belle, stable, et calme :

-Il était midi pile, en ce jour béni du 8 avril. Le lieutenant Driss sirotait une bière dans le petit jardin potager de sa maison en attendant que sa femme mette la table .C'était une belle journée de fin de semaine .Les oiseaux voltigeaient dans un ciel magnifique arborant son soleil comme un tirailleur sa médaille de héros.<sup>34</sup>

---

<sup>32</sup> GASTON, Bachelard, *La poétique de l'espace*, p 57

<sup>33</sup> Ibid., p. 32

<sup>34</sup> KHADRA Yasmina, *L'outrage fait à Sarah Ikker*, éd. Casbah, Algérie, 2019, p 50

Pour les Ikker, la maison était l'espace où ils pouvaient partager le même mode de vie, elle est considérée comme un nid conjugal parfait plein d'amour. La maison dans notre roman est un nid d'amour, où les personnages sont en parfaite harmonie, c'est un espace qui semble protéger et préserver jalousement leur amour, où ils pouvaient aussi parler et discuter ensemble. Un espace où l'on vit avec une liberté totale, un lieu de tranquillité et surtout de stabilité. Dans chaque coin de la maison, on trouve les souvenirs et les souhaits, car c'est un entrepôt de leurs secrets.

Avant toute chose il faut dire ce qu'on a ressenti en lisant le début de l'histoire de ce roman, qu'un amour solide ne peut pas être détruit en dépit des nombreux obstacles face à toute sorte d'épreuves. Ce qu'on a pu voir ou bien comprendre c'est bien la chaleur de cette maison, de ce nid que ce couple d'amoureux dégage. Un amour pur et sincère au point où tout se reflète. Les murs de la maison crient la joie et la paix.

Chaque coin de la maison de ce couple amoureux raconte leurs affections, les petites attentions, l'amour qui se dégage un peu partout dans leur nid conjugal.

« -Tu vas me manquer, chéri.

- Tu ne te rendras même compte de mon absence, ma gazelle .Demain, à la première heure, je serai de routeur »<sup>35</sup> Dans ce passage, l'auteur vise à nous transmettre l'amour qui unit les époux dans la maison. Cette dernière qui représente le nid d'amour où le couple vit sa relation conjugale dans la sérénité et l'amour sans limites. Sarah aimait Driss, à tel point qu'il lui manquait quand il allait travailler. Ils étaient tellement inséparables, qu'elle allait partout avec lui. Pour sa part, Driss l'aime aussi, au point où il se confiait sur son amour pour elle à son ami :

« \_ J'aime Sarah, tu sais ?

\_ C'est normal, elle est ta femme, dit-lui la forme.

\_ Je l'aime vraiment.

\_ Tant mieux pour ton couple.

\_ Je l'aime de tout mon cœur. »<sup>36</sup>

---

<sup>35</sup> Ibid. P 52

<sup>36</sup> Ibid. P 256

Les dernières citations nous inspirent l'amour et l'inter connectivité spirituelle existants dans une relation conjugale, et que cette dernière a besoin de soins particuliers de la part des époux, parce qu'il n'est pas facile de construire une relation solide qui puisse relever tous les défis de la vie.

Leur complicité a poussé l'auteur à assimiler la relation entre les époux à la relation qui lie la mère à son fils : « *Un couple, ce n'est jamais un mari et une épouse. Un couple c'est une mère et un enfant gâté. Ça a toujours été ainsi* »<sup>37</sup>

D'après l'auteur dans son roman, la relation conjugale est comme la relation d'une mère avec son enfant, en raison de sa force, car l'une des plus belles et forts relations qui puissent naître entre les gens est la relation d'une mère avec son fils, parce qu'elle est dominée par le véritable amour, l'affection, la compassion et le pardon

La dernière citation nous inspire que le mariage ne se limite pas à être une relation entre un homme et une femme qui implique des obligations et des droits pour eux, mais elle est plus que cela, car il s'agit d'un lien étroit et d'une harmonie entre les cœurs et les esprits pour assurer le confort et la stabilité interne et familiale pour eux.

#### **b. La maison après le viol :**

Après avoir lu la suite de l'histoire de notre roman, on a remarqué que la représentation de l'espace de la maison a changé totalement après le premier accident qu'ils ont rencontré, qui est le viol de Sarah. Cette tragédie a montré la fragilité de la relation conjugale, la maison après le viol est devenue un espace complètement différent, un espace d'insécurité, de douleur, la vie du couple a eu un changement radicale, la maison pour le couple est devenue comme une cabane sombre, les mauvais souvenirs dans tous les coins de la chambre, cette dernière a été témoin sur le viol de Sarah :

« *Driss manqua de tomber à la renverse en découvrant sa femme toute nue, allongée à plat ventre sur le lit. Elle avait les mains menottées à la tête de lit, quelque chose de noir sur la bouche et un bandeau sur les yeux.* »<sup>38</sup>

La maison est devenue un espace profané, l'espace qui était la source du bonheur est devenu un espace de douleur, la vie et le bonheur conjugal ont été profanés.

---

<sup>37</sup> Id.

<sup>38</sup> Ibid. p 56

Dans notre roman, l'espace physique est resté le même, c'est-à-dire la maison avec ses murs, ses fenêtres, ses chambres, sa décoration est restée la même :

Ils passèrent au crible le vestibule, le rez-de-chaussée ensuite, la cuisine. Aucun ustensile ne traînait sur le plan de travail. L'évier étincelait de propreté. Le lave-vaisselle était vide. Driss vérifia les fenêtres; elles étaient toutes closes, les volets verrouillés. Pas une vitre n'avait été brisée dans la buanderie donnant sur le jardin.<sup>39</sup>

En revanche, sa représentation a complètement changé. En fonction du changement du regard du personnage. Dans notre corpus, le personnage qui a subi un traumatisme son regard vis-à-vis du même espace a changé. La maison comme espace de bonheur et bulle de protection est devenu un espace d'enfer, de persécution, de traumatisme, de douleur. Elle est devenue un espace d'insécurité, un espace menaçant et effrayant, les mauvais souvenirs sont partout, pour Driss, elle est un espace de malheur : « *le malaise de Driss s'accroît devant la porte ouverte sur la chambre à coucher ... Driss n'entendit que le sang battre à ses tempes.* ».<sup>40</sup> Les mauvais souvenirs existent partout.

La maison pour eux est devenue un espace sinistre et sombre, ils n'ont même pas le courage de le voir : « *De retour à Tanger, les deux époux mirent un certain temps à descendre de voiture. Ils étaient restés rivés à leur siège, tétanisés, osant à peine lever les yeux sur leur maison* »<sup>41</sup> Elle est devenue un espace de peur : « *Sarah ne bougea pas. Elle était comme collée contre une vitre invisible, le visage blême, les épaules contractées. Driss revenir la recherche. \_ Ne restons pas dehors, s'il te plaît.*

*\_ Je ne pense pas pouvoir vivre dans cette maison »*<sup>42</sup>

La maison qui était un espace de sécurité est devenue un espace de peur, un espace d'inconfort, le lieu qui était un espace de cohésion est devenu un espace d'unité. Le manque d'harmonie est devenu apparent, on a constaté que la bougie d'amour du couple s'éteint :

---

<sup>39</sup> Ibid. P 66

<sup>40</sup> Id.

<sup>41</sup> Ibid. P 105

<sup>42</sup> Ibid. P 106

\_ Où veux-tu aller ?

\_ Au commissariat voir si l'enquête avance.

\_ Tu n'as qu'à téléphoner. Je ne veux pas rester seule dans cette maison.

\_ Nous n'avons pas un autre endroit où nous poser. Tu dois surmonter tes angoisses et te faire une raison.

\_ Je t'en prie, reste avec moi.

\_ Ça nous avancerait à quoi ? Il n'y a pas d'esprits frappeurs, ici.

\_ Certains souvenirs sont plus terrifiants que les fantômes.<sup>43</sup>

Pour Sarah, la maison est devenue comme un cauchemar, un espace de souvenirs douloureux, une source de peur où les fantômes de souvenirs errent partout. La dernière citation nous laisse croire qu'il n'est pas facile d'oublier les souvenirs, en particulier les mauvais, peu importe à quel point nous voulons les oublier, nous trouvons tout ce qui nous les rappelle.

### **3.5 La chambre à coucher :**

Il y a plusieurs pièces dans la maison, mais la chambre à coucher ou bien la chambre du conjugale a une particularité, car elle est consacrée à beaucoup de choses pour que le couple puisse rester longtemps. On peut dire qu'elle est un espace dédié à la fois au confort psychologique et physique, où les époux peuvent jeter le fardeau de leur journée et les pressions de leur vie sur l'oreiller du matelas pour se reposer loin ses soucis et de tout.

La chambre à coucher est représentée comme un espace d'échange entre les époux, donc chacun d'eux exprime à l'autre l'étendue de son amour et son désir pour lui, elle devient donc un espace d'intimité entre eux. On trouve que la cohabitation conjugale de chaque couple a lieu dans la chambre à coucher, elle a une grande importance dans la force et le succès de la relation pour atteindre le bonheur conjugal.

La chambre à coucher est un espace où le couple peut s'amuser et se caresser, afin de briser la routine de la vie et l'ennui qui peuvent s'infiltrer dans leur relation

---

<sup>43</sup> Ibid. P 107



conjugale. Cet espace a un caractère sacré et une intimité qui doivent être respectés et non pénétrés.

Dans notre roman la chambre à coucher est d'une importance particulière pour Driss et Sarah, elle est représentée comme un espace d'amour, de compassion, etc. Comme toute autre chambre conjugale, Mais tout cela a changé après le malheur accident qu'ils ont eu, le jour où Driss a trouvé sa femme violée et bâillonnée dans leur lit conjugal : « *il gravit l'escalier en dénouant sa cravate. La porte de la chambre était ouverte. Un abat-jour était allumé sur la table de chevet. Driss manqua de tomber à la renverse en découvrant sa femme toute nue, allongée à plat ventre sur le lit* »<sup>44</sup>

La chambre est devenue un espace de malheur, un espace d'enfer, un espace qui hurle sans cesse les souvenirs malheureux : « *Le malaise de Driss s'accroît devant la porte ouverte sur la chambre à coucher.* »<sup>45</sup>. Cette citation nous montre que la chambre pour Driss est devenue un cauchemar, et une source de fantômes de souvenirs, l'espace dans lequel les époux ont partagé leur bonheur conjugal est devenu un espace profané et souillé.

La chambre à coucher est devenue un espace de querelles continues, de dissension et de dissonance : « Driss était au lit, tourné vers sa table de chevet. Il avait éteint toutes les lumières. Sarah se déshabilla ; en enfilant sa chemise de nuit, elle s'enquit :

\_ Si tu veux, je peux dormir dans la chambre d'amis.

\_ Pourquoi ?

\_ Tu me fais la gueule, et je ne le supporte pas.

\_ J'ai le droit de broyer du noir.

\_ Pas à la maison, Driss. J'en ai jusque-là de ta bipolarité. Si ça t'amuse de jouer au carnaval en solo, moi pas.

\_ Je me passerais volontiers d'une scène de ménage, ce soir. »<sup>46</sup>

---

<sup>44</sup> Ibid. p 56

<sup>45</sup> Ibid. P 66

<sup>46</sup> Ibid. P 121

La chambre est devenue un espace témoin des conflits vécus par le couple. Ce qui était censé d'être le nid d'amour et de proximité, il est devenu un espace de dissonance et de dégoût.

### **3.6 Marrakech : refuge et oubli.**

Après avoir quitté la clinique, Driss décida de faire une enquête policière tout seul, et au même temps il décida de récupérer sa femme et partir en voyage à Marrakech pour tenter d'oublier la tragédie et s'éloigner un peu : « *Les deux époux quittèrent Kénitra vers 17 heure. La nuit était tombée lorsqu'ils atteignirent Marrakech* »<sup>47</sup> Le couple s'installa dans un hôtel qui s'appelle Sofitel : « *Driss rangea la voiture sur le parking de l'Hôtel Sofitel* »<sup>48</sup>

L'hôtel est un espace de résidence pour les gens qui sont loin de leurs propres maisons. Et pour le couple il est représenté comme un espace de refuge, où ils peuvent briser la routine de la maison.

Dans le roman, Marrakech est un espace réel, c'est une ville marocaine, elle était représentée comme un espace d'oubli : « *Je suis venu chercher ma femme pour l'emmener dans un endroit tranquille et oublier le monde* »<sup>49</sup>

Cette ville symbolise la renaissance, tant souhaitée l'oubli tant cherché. Le couple a visité plusieurs espaces, tentant d'oublier un peu la triste réalité et la souffrance, Driss avec ce voyage à Marrakech voulait donner une chance à leur vie conjugale. Il voulait créer une nouvelle vie et guérir leur anciennes blessures : « *Les Ikker passèrent quatre jours à Marrakech. Leurs promenades dans la palmeraie et au jardin Majorelle, la cohue festive de Jemaa el-Fna et leurs dîners en tête à tête au Jad Mahal, un restaurant branché de la ville, leur firent du bien* »<sup>50</sup>

Le temps passé ensemble à Marrakech a permis au couple de changer un peu l'air empoisonné, et avancer timidement dans leur vie de couple vers un nouveau départ. C'est un grand défi pour eux face toutes les difficultés. Le couple cherche à tout prix sortir de cette misérable situation, pour tenter de construire une nouvelle vie et ne pas

---

<sup>47</sup> Ibid. p 98

<sup>48</sup> Id.

<sup>49</sup> Ibid. P 74

<sup>50</sup> Ibid. P 105

laisser la tragédie détruire leur relation conjugale : « *Il faut apprendre à survivre à ce qui est supposé nous détruire si nous voulons être immortels.* »<sup>51</sup>

Cette citation nous montre que pour une relation éternelle, il faut affronter tous les obstacles qui peuvent la détruire, et tenter de la construire sur une base solide et forte. Parce que la force d'une relation apparaît au nombre d'obstacles surmontés.

### **La conclusion**

Pour conclure, on a donc choisi d'appliquer la Géocritique à notre roman dans ce premier chapitre qui s'intitule : *L'espace conjugal entre l'amour et la douleur.*

On a d'abord constaté que l'histoire du roman se déroule dans le Maroc. Yasmina KHADRA a cité plusieurs espaces et villes où tournent ses personnages.

Puis on a tenté d'analyser ces villes et espaces et de trouver le sens qu'ils symbolisent, car l'auteur a donné à chaque ville un sens spécifique.

Finalement, les villes citées dans ce roman symbolisent chacune une étape de l'évolution d'un couple : Kénitra : le début de la relation : l'amour où tout est harmonie. Ensuite : Fès et Casablanca symbolisent la seconde étape où le couple commence à affronter la vraie vie, passant par les différentes zones de turbulence.

En dernier lieu, Marrakech, représente la paix et la stabilité que chaque couple veut atteindre suite aux épreuves vécues, pour en devenir plus soudés jamais.

---

<sup>51</sup>ibid. p104

# **Chapitre II**

**Le couple face au viol dans  
l'espace arabo-musulman**

## **Introduction :**

Il y a plusieurs histoires similaires dans cette société marocaine qui révèlent le chagrin le plus profond de chaque couple dans cette société, c'est pourquoi on a choisi Driss et Sarah pour bien représenter l'image conjugale et sociale de cette catégorie.

Dans ce deuxième chapitre qui s'intitule *Le couple face au viol dans l'espace arabo-musulman*, nous allons analyser ce couple marocain qui tente de survivre après la tragédie du viol qui l'a frappé de plein fouet, au sein de plusieurs espaces de cette société arabo-musulmane.

Pour ce faire, on va avoir recours à l'approche sociocritique, qui tient à dégager la vision du monde de l'auteur. On fera appel aux travaux de Claude DUCHET, Lucien GOLDMANN et Georges LUKACS dans ce domaine.

### **1. Qu'est-ce que la sociocritique ?**

La sociocritique est une méthode ou bien un outil d'analyse littéraire, qui s'intéresse à étudier le côté social dans le texte littéraire, ainsi que tout ce qui est en relation avec ce texte comme : l'auteur, société, maison d'édition etc. Et cette sphère fait partie de la société du roman.

La sociocritique s'inspire de disciplines semblables comme la sociologie de la littérature : « *la sociocritique est une approche du fait littéraire qui s'attarde à l'univers social présent sans le texte. Pour ce faire, elle s'inspire tant et si bien de disciplines proches comme la sociologie de la littérature qu'on a tendance à les confondre* »<sup>1</sup>

Bien que les deux soient similaires, elles ont une différence la sociocritique s'intéresse particulièrement à l'étude des textes littéraires, contrairement à la sociologie de la littérature qui fait l'étude de texte globalement.<sup>2</sup> Claude DUCHET déclare que : « *la notion a son histoire, que l'on connaît : historiquement, elle est arrivée en plein débat et est venue fournir son alibi et une sorte de source et de ressource théorique aux disciplines du texte (littéraire)* »<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Sociocritique-Wikipédia disponible sur <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sociocritique> consulté le 15/09/2020

<sup>2</sup> Mémoire Online-Arts, Philosophie et sociologie-Littérature disponible sur <https://www.memoireonline.com> Consulté le 15/09/2020

<sup>3</sup> Claude DUCHET, article sur un entretien avec Claude Duchet, année 2005, p.125

Donc cette citation nous explique que cette notion a son histoire spécifique, et qu'elle est née grâce au débat, pour présenter une excuse.

## **2. La sociocritique selon Claude DUCHET :**

Tout d'abord, le mot sociocritique a été forgé par le critique littéraire français Claude DUCHET (1925), il est considéré comme le père de la sociocritique.

Les premiers travaux sur la sociocritique ont été créés, développés et présentés par Claude DUCHET en 1971. Plusieurs collaborateurs ont travaillé sur cette nouvelle notion. Claude DUCHET, en coopération avec eux, a voulu faire de la sociocritique une approche complète :

« La sociocritique », mot créé par Claude DUCHET en 1971, propose une lecture socio-historique du texte. Elle s'est peu à peu constituée au cours des années pré et post 1968 pour tenter de construire « une poétique de la socialité inséparable d'une lecture de l'idéologique dans la spécificité textuelle. » (Claude Duchet).<sup>4</sup>

La sociocritique pour Claude DUCHET a pour finalité de mener une analyse interne du texte pour pouvoir dégager la socialité de la littérature, elle étudie l'œuvre littéraire et sa présence dans les différents mondes (social, historique, idéologique...etc.). De son côté Daniel BERGEZ avance que la : « *sociocritique désignera donc la lecture de l'histoire, du social, de l'idéologique, du culturel dans cette configuration étrange qu'est le texte* ». <sup>5</sup>

A travers cette citation on constate que la sociocritique est la base pour comprendre le côté historique, social, idéologique, voire même le côté culturel du texte, ce qui veut dire qu'elle détermine les points essentiels de ce dernier.

Elle cherche aussi à dégager l'espace social dans le texte littéraire : « *La sociocritique s'est toujours mise en garde contre la tentation de la clôture. En explorant*

---

<sup>4</sup> Ibid. Op. Cit. p.125

<sup>5</sup> Les soubassements de la théorie sociocritique-Yolane Helm disponible sur [http://www.yolandehelmsite.org/yahoo\\_site\\_admin/assets/docs/sociocritique.76155414.docx](http://www.yolandehelmsite.org/yahoo_site_admin/assets/docs/sociocritique.76155414.docx) consulté le 15/10/2020

*la société, elle a cherché dans le texte ce qui forçait à sortir du texte tout en restant dedans. »<sup>6</sup>.*

Donc Claude DUCHET veut dire que la sociocritique cherche dans le texte ce qui nous oblige à quitter le texte tout en restant à l'intérieur, cela veut dire que la sociocritique a un but de trouver les rapports qui rattachent le texte littéraire avec la société.

D'un autre côté la sociocritique a l'objectif de montrer que la production artistique s'inscrit dans une pratique sociale, et de faire un renouvellement de la sociologie de la littérature.

Selon Claude DUCHET :

Le souhait de la sociocritique était de faire percevoir que, quand il est devant un texte littéraire, le lecteur n'est pas dans une situation assimilable à une situation de parole sociale. Non seulement on rencontre dans le texte littéraire une série de distorsions, mais encore et surtout son contextuel est d'abord un micro-système (le nouveau roman, par exemple) qu'il faut identifier avant d'en venir à la parole sociale <sup>7</sup>

Cette citation nous explique que la sociocritique cherche à faire prendre conscience aux gens que lorsque le lecteur est confronté à un texte littéraire, il n'est pas en position de discours social, avant d'accéder à ce dernier, il faut d'abord définir son contexte qui est considéré comme une petite discipline.

D'un autre côté, Claude DUCHET annonce que :

La sociocritique n'est pas une sociologie de la littérature et elle n'a pas seulement la littérature pour objet mais tous les ensembles socio-sémiotique. Si elle privilégie la littérature dans ses études des phénomènes socio-grammatique, c'est parce que la littérature en offre les états et les modes les plus complexes, donc présente plus de résistances à l'analyse sociocritique. Mais

---

<sup>6</sup> Amossy RUTH, Claude DUCHET, entretien avec Claude Duchet. In : littérature, n°140, 2005, p.125, disponible sur le site [https://www.persee.fr/doc/litt\\_0047-4800\\_2005\\_num\\_140\\_4\\_1916](https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_2005_num_140_4_1916) Consulté le 15/10/2029

<sup>7</sup> Ibid. Op. Cit. p. 125

l'objectif de la sociocritique est l'étude socio-historique des représentations. La notion d'historicité est pour elle fondamentale<sup>8</sup>

Donc à travers cette citation, on peut dire que la sociocritique est une notion très large, elle n'est pas tout à fait synonyme de la sociologie de la et elle ne se focalise pas uniquement sur cette dernière dans ses analyses. Seulement, si elle privilégie la littérature c'est parce que elle lui offre un champ d'analyse très large et dense. Son objectif sera toujours l'étude de la société dans le texte littéraire inséparablement de l'Histoire.

### **3. La sociocritique selon Lucien GOLDMAN :**

Lucien GOLDMAN (1913-1970), est un philosophe et sociologue français, il s'intéresse à étude des rapports qui rattachent le texte littéraire à la société. A travers ses recherches, il a déclaré que ces rapports permettent de produire un effet de réel. A ce sujet Jacques LEENHARDT déclare :

Chez Goldman, la sociologie de la littérature vise la compréhension du sens d'une œuvre. Il s'agit, pour lui, d'éclairer le réseau global des significations que l'analyse interne met en évidence dans l'œuvre par une explication, c'est-à-dire par l'insertion de ce réseau dans un ensemble significatif plus vaste : le groupe social<sup>9</sup>

GOLDMAN se concentre sur la relation fondamentale qui existe entre le roman et la société, il admet que ce lien important entre le texte littéraire et le contexte socio-historique va de pair avec les catégories mentales qui constituent la conscience potentielle d'une société. Pour lui la sociocritique a pour but de comprendre la signification du contenu du texte littéraire. Il s'agit d'éclairer le réseau global de cette signification que l'analyse interne fait vivre dans l'œuvre à travers une interprétation, c'est-à-dire en insérant ce réseau dans une unité de plus grande importance qui s'appelle « *le groupe social* »<sup>10</sup>

---

<sup>8</sup> Ibid. Op. Cit. p. 126

<sup>9</sup> *Sociologie de la création littéraire*, revue internationale des sciences sociales, vol, N-°4, 1967. P555.

<sup>10</sup> Ibid. Op. Cit



On conclue que GOLDMANN affirme qu'un texte doit disposer des faits sociohistoriques et idéologiques comme le temps, les personnages, l'espace etc ; pour qu'il soit un texte bien garni.

Il affirme que : « *La compréhension est un problème de cohérence interne du texte qui suppose qu'on prenne à la lettre le texte, tout le texte et rien que le texte, et qu'on cherche à l'intérieur de celui-ci une structure significative globale.* »<sup>11</sup>

Donc selon GOLDMANN, il faut prendre en considération que la compréhension d'un texte littéraire doit être profonde afin de pouvoir saisir le sens global des structures qu'il contient.

#### **4. Sociocritique de la littérature :**

Une nouvelle orientation de recherche dans la littérature est apparue depuis les années 1920, s'appelle la théorie de la vision du monde. Cette dernière s'inspire de la philosophie de HEGEL :

« *La vision du monde désigne, en philosophie, en psychologie sociale, l'ensemble des représentations métaphysique, physique et sociales qui orientent l'action des êtres humains* »<sup>12</sup>

La vision du monde est basée sur un ensemble spécifique qui est la philosophie et la psychologie sociale qui nous permet de déchiffrer les actions d'autrui et arriver à réagir face aux situations et les faits du monde.

Le précurseur de cette nouvelle théorie était le philosophe et le sociologue Allemand George LUKACS (1885-1971), à qui GOLDMANN devait succéder. En étant plus intéressé par l'analyse du texte supplémentaire que par le texte lui-même.

Georg LUKACS nous montre que toutes les œuvres littéraires sont le résultat du mélange de différentes idéologies.

Vers les années 1930, LUKACS a décidé d'adopter pour une réflexion qui vise l'histoire de la société, ce qui nous montre que l'œuvre reflète la réalité de société. En revanche, il a montré sa relation avec l'idéologie religieuse et politique sans oublier sa

---

<sup>11</sup> GOLDMANN Lucien, *Marxisme et Sciences Humaines*, Paris, Gallimard, 1970, P62

<sup>12</sup> La vision du monde, disponible [https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Vision\\_du\\_monde](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Vision_du_monde) consulté le 20/10/2020

relation avec le système économique, donc pour lui la vision du monde de l'écrivain trouve sa place dans l'espace.

Pour LUKACS, la vision du monde ne se focalise pas seulement sur le reflet de la réalité, mais elle reflète également la représentation personnelle de l'écrivain souvent influencée par son idéologie, et surtout ses origines, ses expériences sociales, et l'histoire également.<sup>13</sup>

Donc, pour LUKACS, la vision du monde de l'auteur ne se base pas seulement sur la réalité, mais également sur le reflet de l'auteur des influences qui représentent son état comme : son origine, son idéologie, ses expériences sociales. Donc ces derniers jouent un rôle très important dans la vision du monde de l'auteur.

GOLDMANN a lié la vision du monde à plusieurs conditions (économique, social, politique...etc. D'une condition socio-historique spécifique, en principe on peut dire qu'à travers un groupe social :

*« Goldmann apporte une analyse de l'œuvre littéraire située à la jonction du structuralisme et de l'analyse marxiste, tout en les dépassant. Une œuvre est l'expression d'une vision du monde, qui est toujours le fruit d'un groupe d'individus et jamais d'un individu seul »<sup>14</sup>*

Cette citation nous explique que GOLDMANN présente une analyse de l'œuvre littéraire à travers ou bien en utilisant l'analyse marxiste et le structuralisme, mais il l'a développé. Pour lui l'œuvre littéraire désigne l'expression de la vision du monde, qui est pour lui le résultat d'un groupe d'individus, pas seulement un individu.

D'un autre côté :

Pour lui la vision du monde est un point de vue cohérent sur l'ensemble de la réalité, une totalité complexe et structurée d'aspirations, de sentiments, d'idées et de connaissances, une communauté de pensées et d'action qui correspond –

---

<sup>13</sup> OUNNAS Amar, SAADI El hocine, *La réalité et la fiction dans A Quoi rêvent les loups de Yasmina KHADRA* Mémoire de Master II

<sup>14</sup> GOLDMANN Lucien-Wikipédia disponible sur [https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Lucien\\_Goldmann](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Lucien_Goldmann)

« zugerechnet » est le terme utilisé par Lukacs- à une classe ou groupe social se trouvant dans une même situation historique<sup>15</sup>

Pour Lucien GOLDMANN la vision du monde est un rappel de vision cohérente de la réalité dans son ensemble, basée sur une totalité complexe bien organisée, de sentiments...etc. d'après son point de vue elle est considérée comme une communauté qui se focalise sur des idées et aussi d'actions reliés à un groupe social ce qui les rapproche de la même situation historique.

## **5. Le couple dans l'espace arabo-musulman :**

Le couple qui se compose de l'homme et sa femme est la base de la société, car cette dernière se base sur les familles. La femme est un pilier très important de la société, même si la société arabe en particulier est en train de connaître un état de déclin moral et éthique. La vie d'une femme, au milieu de toute cette dégradation morale et de cette déstabilisation des valeurs, souffre de plusieurs difficultés.

L'histoire de notre couple marocain commence par Sarah cette jeune demoiselle gâtée, et la fille d'une maman aimante et un papa chef policier : « *Bien sûr que Driss menait. Qui à kénitra ne connaissait pas Mlle Sarah Chorafa, la fille adorée de son papa, l'intraitable directeur de l'école de police ?* »<sup>16</sup>

Sarah cette femme sociable a vu le jour quand elle a rencontré Driss, homme qui est tout son contraire, calme, ferme mais surtout ordinaire ce qui a attiré Sarah.

Le bonheur leur a ouvert ses portes pour une vie stable, calme surtout qu'ils étaient amoureux l'un de l'autre. Driss et Sarah vivait à Tanger leur ville, pas loin de leur famille et quoi demander de plus de ce monde car ils étaient sous le même toit, entourés de leur ville, l'espace vivant sécurisé pour Sarah et Driss : « *Couple comblé, Sarah et Driss Ikker menaient la belle vie à Tanger* »<sup>17</sup>

Le couple dans *L'outrage fait à Sarah Ikker* avant le viol est représenté comme le couple respectable qui avait une place importante et une bonne image dans sa société, parce que le mari Driss était policier gradé qui a un grand intérêt dans le commissariat

---

<sup>15</sup> Ibid. Op. Cit.

<sup>16</sup> KHADRA, Yasmina, *L'outrage fait à Sarah Ikker*, Alger, éditions Casbah, 2019, p.82

<sup>17</sup> Ibid. La quatrième page de couverture

de Tanger : « *Au commissariat, Driss eut droit à un nouveau bureau, plus grand et mieux ensoleillé, avec vue sur la ville. Au troisième étage, près du bon Dieu.* »<sup>18</sup>

Après une période d'une belle vie conjugale dans un espace conjugal d'amour et de sécurité, ce dernier a été bouleversé.

## **6. Le couple profané dans l'espace marocain :**

Dans chaque espace du couple arabe il y a toujours conditions et de pressions appliquées beaucoup plus sur la femme à cause des traditions patriarcales. Etre victime d'un viol dans une société pareille ouvrira la porte de la persécution, de la condamnation sur l'espace du couple profané de Driss et Sarah. La femme qui est déjà victime du viol sera également victime de sa société et de ses lois injustes.

On a choisi ce roman afin d'étudier la vision du l'écrivain autour ce phénomène. Yasmina KHADRA, dans son roman *L'outrage fait à Sarah Ikker* a donné une vision, ou bien une représentation d'un couple arabo-musulman qui a subi le malheur du viol, en nous montrons également comment le couple a réagi et a appris à vivre avec ce genre de tragédie.

Yasmina KHADRA nous a transmis un regard sur cette société, qui pour lui est un espace de condamnation. En effet, Sarah se retrouve du jour au lendemain condamnée pour une injustice, un crime qu'elle a subi et qui l'a anéanti.

Yasmina KHADRA a bien précisé que l'histoire se déroule au sein de la société marocaine, arabo-musulmane et plus précisément à Tanger, il nous a montré les difficultés, et au même temps la vision de cette société envers l'espace du couple profané par viol de la femme.

L'espace conjugal est par là doublement piétiné. D'abord à cause de ce viol qui l'a souillé et ensuite à cause cette société conservatrice, patriarcale qui l'a condamné malgré son innocence.

L'écrivain nous affirme que l'honneur est très important dans la société arabo-musulmane, et la relation conjugale est basée principalement sur cet honneur : « *ce Rif, la valeur d'un homme reposant exclusivement sur son honneur, on apprend aux enfants*

---

<sup>18</sup> Ibid. p 96

*à être braves et dignes pour leur dénuement soit perçu comme une condition sociale et non comme nature »<sup>19</sup>*

Le couple après le viol de Sarah a connu une véritable décente aux enfers, il s'est enfermé, cela indique que l'honneur est impardonnable dans l'espace conjugale et surtout dans l'espace arabo-musulman.

Sarah a sombré dans une profonde dépression, elle a disparu de la vue des gens, elle s'est enfermée dans la maison de ses parent et surtout qu'elle n'a pas trouvé le soutien de son mari : « *Tu aurais pu rester à mes côtés au lieu de me laisser seule et désemparée* »<sup>20</sup> et puis elle s'est enfermée dans sa maison conjugale.

L'enfermement devient pour elle un moyen de protection contre le regard de cette société injuste, plus cruelle que l'agresseur lui-même, qui considère la femme violée comme un péché et la juge comme coupable et la honte de sa famille qui fait partie de la société :

« \_ Je ne te demande pas de crever l'écran, mais de crever l'abcès, ma chérie. Ton plateau, c'est moi, ce sont tes proches, les gens qui t'aiment. Tu n'as pas à faire tienne la honte qui incombe au salaud qui t'a souillée. On ne culpabilise pas quand on est une victime.

\_ Sur quelle planète vis-tu, ma chère Narimène ? La femme est toujours coupable d'être la victime, et ça ne date pas d'hier. »<sup>21</sup>

Cette dernière grandit avec un traumatisme psychique moins confiante pour s'exprimer au moins son point de vue, dire son dernier mot, une femme qui n'est pas assez forte pour pouvoir se défendre mais plaquée à un destin qui est déjà tracé depuis qu'elle a ouvert ses yeux dans ce monde, oui un destin tracé et condamné de la part de ses parents et de la société.

La femme qui a été violée est considérée comme une victime, une victime d'une atteinte à son honneur et d'une privation de celui-ci, et une victime de la société et son regard après cela, elle est souvent en deuil à cause de la vision négative de la société à elle.

---

<sup>19</sup> Ibid. p 78

<sup>20</sup> Ibid. p 98

<sup>21</sup> Ibid. p 147

## 7. Tanger ou l'espace de condamnation :

Yasmina KHADRA, a voulu donner la vision de Sarah sur la ville de Tanger après le viol, qui est devenue pour elle un espace de pitié où elle est continuellement pointée du doigt, c'est pour ça qu'elle a préféré s'enfermer dans la maison son espace conjugal également profané :

*« Je n'ai même pas le courage de sortir sur mon propre balcon. Narimène. Dès que je montre le nez dehors j'ai le sentiment que tout Tanger me plaint »<sup>22</sup>*

D'un autre côté, cette réaction de l'enfermement pour fuir le regard de la société et le choc de cette réalité amère on l'a retrouvé également chez son mari. Ce dernier s'est enfermé non pas seul mais avec une prostituée dans un hôtel malfamé :

*« Tu sais pourquoi j'ai passé sept jours et sept nuits dans un hôtel de passe minable, à boire comme un trou et à baiser avec une pute qui puait de la gueule... C'est parce que je refusais d'admettre l'évidence »<sup>23</sup>*

D'autre part, après avoir quitté l'hôtel, il s'est renfermé sur lui-même : *« Il s'est renfermé sur lui-même, et ça anéantit mes efforts »<sup>24</sup>*. L'auteur nous affirme que Driss celui qui souffre le plus parce qu'il a perdu son honneur lorsque sa femme a été violée :

*« Driss est un homme, et les hommes ne mesurent pas les choses à leur juste portée. C'est toi qui as été violée, mais c'est lui qui croit en souffrir le plus. Ta chair profanée ne pèse pas lourd devant son pseudo-honneur. »<sup>25</sup>*

Tanger l'espace conjugal du couple est devenu pour Driss un espace de condamnation et de jugement : *« Tu as besoin de rompre avec le malheur qui t'as frappé. Tanger te pèse, t'écrase, te dégoute, c'est compréhensible. Le regard de tes collègues, aussi »<sup>26</sup>*. En effet, la vie devient impossible, car partout où il ira le regard, plein de reproches et de mépris, de son entourage, de la société entière le retrouvera.

---

<sup>22</sup> Id.

<sup>23</sup> Ibid. P 259

<sup>24</sup> Ibid. P 148

<sup>25</sup> Id.

<sup>26</sup> Ibid. p 114

Donc l'espace conjugal profané du couple est devenu également un espace d'enfermement et de condamnation.

L'écrivain a tenté de nous donner une vision sur le regard du couple après le malheur qui s'est abattu sur eux. On a remarqué que les conjoints ont traversé des périodes très difficiles, malgré que c'est la femme qui a été la victime du viol, on a vu que le mari Driss était le plus touché. Sarah a beaucoup essayé de surmonter l'incident, mais Driss était l'autre rive :

Tu crois que je n'ai pas essayé ? Chaque matin, quand je me lève, je me dis : mords dans le soleil, fille des Chorafa, et serre très fort les dents pour ne pas concéder la moindre miette au sort qui t'a frappée. Mais dès que je vois la tête qu'affiche Driss, je laisse tomber. Dans ce genre de combat, on a besoin d'alliés, et Driss ne m'aide pas.<sup>27</sup>

Yasmina KHADRA nous a rapporté le comportement de Driss envers sa femme après le viol. Agissant de manière très bizarre, suspecte, on croirait presque qu'il y avait du reproche ou de la vengeance à l'égard de cette femme qui n'a pas su préserver son honneur à lui et qui l'a laissé désemparé face à cette société qui construit tout autour de l'honneur :

« Je n'en peux plus, Narimène. Driss agit comme un psychopathe. Son langage est codé, son attitude étrange. Je n'arrive pas à le suivre. Je lui parle d'une chose, il m'en sort une autre qui n'a rien à voir avec le sujet. On dirait qu'il fait exprès de me pousser à bout.<sup>28</sup>

Driss commence par perdre la raison et ses manières changent de plus en plus. Devenant agressif à son égard, et son agressivité va jusqu'à la prendre violemment comme pour se venger d'elle :

Driss n'eut pas la force de la repousser lorsqu'elle s'avança sur lui. Il la saisit avec une rage animale, la jeta sur le lit, la retourna sur le ventre et la posséda violemment. Sarah le laissa se défouler sur elle, en serrant les dents, des larmes de douleur sur

---

<sup>27</sup> Ibid. p 148

<sup>28</sup> Id.

les joues. Elle eut l'impression qu'il la violait car jamais Driss ne l'avait prise de cette façon.<sup>29</sup>

Le poids est lourd à porter, Driss fini par craquer et il a décidé de la quitter. C'est le début de la fin pour ce couple qui avait pourtant commencé par une histoire d'amour.

L'état misérable de Sarah, et le fait de ne pas trouver le soutien de son mari et de la laisser au milieu de cette tragédie l'ont conduit à commettre l'irréparable : le suicide.

Tanger qui était à une période un espace qui a permis au couple de s'épanouir et être heureux est devenu l'espace qui les a sévèrement condamnés et a signé la mort de ce même couple de façon tragique. Pire encore, c'est dans cette ville et dans ses rues que Sarah s'est donné la mort :

Une détonation éclata dans la rue, suivie d'un violent coup de freins.

\_ Non, non, non ! hurla Driss en dévalant l'escalier.

Dehors, la nuit pesait sur la rue comme un cas de conscience. Un taxi s'était arrêté au milieu de la chaussée, les phares allumés. Des silhouettes accouraient aux fenêtres alentour. Sarah gisait sur le trottoir, couchée sur le flanc, la main agrippée au pistolet de son mari. Driss se prit la tête à deux mains et tomba à genoux.<sup>30</sup>

C'est sous le regard de cette société qui l'a condamnée que Sarah a choisi de mourir, une façon pour elle d'effacer sa dette vis-à-vis de tous ces regards, un cri face à cette société et sa cruauté.

L'écrivain nous a montré à travers cette histoire la fragilité du couple, et son incapacité à protéger son espace intime, à cet égard il a déclaré :

\_ Le journaliste : pouvez-vous nous en dire plus sur votre nouveau roman « L'outrage fait à Sarah Ikker » ?

---

<sup>29</sup> Ibid. p153

<sup>30</sup> Ibid. p 275



\_ Yasmina KAHADRA : « L'outrage fait à Sarah Ikker » est un roman policier, mais littéraire qui essaie de traiter la fragilité du couple. Qu'est-ce qu'un couple ? Est-ce que c'est une union sacrés ? Est-ce un contrat moral ? Ou est-ce tout simplement une vocation qui consiste à joindre ou adjoindre une personne à l'autre pour aller vers un destin commun?<sup>31</sup>

### **Conclusion :**

Pour conclure, on a donc choisi d'appliquer la théorie sociocritique à notre roman dans ce deuxième chapitre : *Le couple face au viol dans l'espace arabo-musulman*.

Notre analyse a commencé par l'étude du couple dans l'espace arabo-musulman, et puis on a abordé le couple profané dans l'espace marocain, arabo-musulman, et on a constaté que cette société patriarcale a une vision injuste à l'égard de la femme violée, et elle la condamne fermement.

Après on a constaté que l'image du couple dans sa société avant et après le viol a complètement changé, pour le couple la société est un espace d'enfermement et de condamnation, sa cruauté n'a pas de limites.

A travers notre analyse, on a vu que la société arabo-musulmane, considère le couple comme une union sacré, et que l'honneur est considéré comme la base de chaque relation conjugale. Dans la société marocaine la femme violée est considérée comme coupable, si elle est souillée son couple sera souillé et son espace également.

---

<sup>31</sup> Yasmina KHADRA, un rencontre avec Yasmina KHADRA, disponible sur face book sur la page Renaud-Bray et sur le site [www.renaud-bray.com](http://www.renaud-bray.com) consulté le 15/10/2020

## Deuxième partie

Espace conjugal, personnage et  
écriture féministe

# **Chapitre I**

**Les personnages dans l'espace conjugal**

## **Introduction :**

Le personnage est considéré comme un élément très important dans l'analyse des œuvres littéraires et plus précisément dans l'analyse du roman, parce qu'il est une composante essentielle de ce dernier quel que soit sa place dans l'histoire.

Dans ce troisième chapitre qui s'intitule *Les personnages dans l'espace conjugal*, on va analyser le personnage dans l'espace, parce qu'ils sont deux éléments très importants dans l'histoire du roman.

Pour bien mener notre recherche, on fera appel entre autres, aux travaux de Philippe HAMON, Patrick GOLDENSTEIN, Vincent JOUVE sur les personnages et notre analyse sera l'analyse des personnages selon Philippe HAMON mais seulement sur l'être.

### **1. Personnage et espace :**

D'abord « le personnage » est un terme qui a vu le jour en France pour la première fois au 15<sup>e</sup> siècle. Il est du latin *personna* qui veut dire le masque porté par les acteurs sur une scène. Pour Patrick GOLDSTEIN : « *Le personnage du roman comme la personne fictive qui remplit un rôle dans le développement de l'action romanesque* »<sup>1</sup>

Donc selon GOLDSTEIN le personnage du roman ou de l'histoire fictive fait partie des éléments qui permettent à l'action d'évoluer. Sa présence est indispensable.

Pierre GLAUDE et Yves REUTER indiquaient : « *La poétique définit les personnages comme de simples supports d'action qui servent avant tout au déroulement de l'histoire* ». <sup>2</sup>

Cette citation nous explique que la poétique considère le personnage comme un pilier qui aide à mieux comprendre l'histoire du roman, ça veut dire qu'il donne des indices pour découvrir l'histoire qui se déroule.

Amina BAKKAT et Christiane ACHOUR ont avancé que : « *Le personnage est utilisé par l'écrivain pour capter l'attention du lecteur en représentant un point de*

---

<sup>1</sup> GOLDENSTEIN, Jean-Pierre, *Pour lire le roman*, Duculot, Paris, 1986.p.44.

<sup>2</sup> GLAUDE, Pierre, REUTER, Yves, *Le personnage*, Presses universitaires de France, Paris, 1998.p.6.

*convergence dans l'amoncellement des motifs. Il est lui-même caractérisé par un certains motifs ».*<sup>3</sup>

Donc BAKKAT et ACHOUR nous expliquent que écrire un texte c'est facile mais attirer l'attention du lecteur et lui éviter l'ennui ne sont pas gagnés, c'est pour cela il était préférable de créer certains motifs après pour cette mission et c'était bien le personnage.

D'un autre côté Amina BAKKAT et Christiane ACHOUR considéraient : « *L'espace est la dimension du vécu, c'est l'appréhension des lieux où se déploie une expérience (...). Dans un texte l'espace se définit comme l'ensemble des signes qui produisent un effet de représentation* »<sup>4</sup>.

Donc l'espace est considéré aussi comme un motif essentiel dans le texte, en décrivant le lieu pour une représentation parfaite, et pour cela on ne peut pas analyser les personnages et l'espace séparément, parce qu'ils sont intimement liés.

A cet égard CLAUDE Pierre et Yves REUTER déclarent :

Par le jeu des relations qui s'établissent entre le personnage et son milieu, il dépend de l'espace social où il évolue, espace qui détermine sa personnalité et en même temps l'explique. Dans son environnement se réfléchit son image, la description des lieux où il vit redouble son portrait physique et moral<sup>5</sup>

D'après cette citation on comprend qu'il y a un lien solide entre le personnage et son environnement qui s'appuie sur l'espace social, qui explique et détermine sa personnalité à la fois, et que le personnage reflète son état social dans son environnement à travers la description des lieux.

## **2. Philippe HAMON et la sémiologie du personnage :**

Selon Philippe HAMON:

---

<sup>3</sup> ACHOUR, Christian, BEKKAT, Amina, *Clefs pour la lecture des récits, Convergence critique 2*, Tell, Blida, 2002.p.45.

<sup>4</sup> ACHOUR, Christiane, BEKKAT, Amina *Clefs pour la lecture des récits, Convergence critique 2*, Tell, Blida, 2002 p 50-51.

<sup>5</sup> GLAUDE, Pierre, REUTER, Yves, op, cit, p.26.

Etudier un personnage c'est pouvoir le nommer. Agir pour le personnage c'est aussi et d'abord pouvoir épeler, interpeller, appeler et nommer les autres personnages du récit. Lire, c'est pouvoir fixer son attention et sa mémoire sur des points stables du texte, les noms propres.<sup>6</sup>

Donc selon HAMON, la première étape pour étudier, analyser et représenter le personnage du récit et tout d'abord lui donner un nom. En effet, ce théoricien pour une bonne lecture d'un texte il faut savoir fixer l'attention sur un point essentiel : les noms propres des personnages.

Philippe HAMON a défini le personnage :

En tant que concept sémiologique, le personnage peut, en une première approche, se définir comme une sorte de morphème doublement articulé, morphème migratoire manifesté par un signifiant discontinu (un certain nombre de marque) renvoyant à un signifié discontinu renvoyant à un signifié discontinu (le « sens » ou la valeur » du personnage ».<sup>7</sup>

Cette citation nous explique qu'on peut définir le personnage du récit comme morphème<sup>8</sup>, qui veut dire un mot qui a un sens, il est formé doublement.

Selon lui : « *Un personnage de roman naît seulement de sens, n'est fait que de phrases prononcées par lui ou sur lui* »<sup>9</sup>

A travers cette citation HAMON voulait nous expliquer que le personnage nous donne le sens de l'histoire à travers son rôle et ses paroles.

Pour l'analyse des personnages, Philippe HAMON a proposé trois éléments très importants qui sont : L'être, le faire et l'importance hiérarchique :

---

<sup>6</sup> PHILIPPE Hamon, *Le personnel du roman*, Droz, Genève, 1983, p.220.

<sup>7</sup>HAMON, Philippe, *Introduction à l'analyse structurale des récits, pour un statut sémiologique du personnage*, Paris, Seuil. P 124.125

<sup>8</sup> *Morphème* : Le plus petit élément doué de sens, dans une phrase, un mot. Morphème : définition simple et facile du dictionnaire L'Internaute disponible sur <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/morpheme/> consulté le 5/11/2020

<sup>9</sup> PHILIPPE Hamon, *Poétique du récit*, Paris : éditions du Seuil, 1977, p124.

« Philippe (H) « pour un statut sémiologique du personnage » propose de retenir trois champs pour l'analyse : L'être (nom, dénomination et portrait), le faire (rôle et fonction), l'importance hiérarchique (statut et valeur). »<sup>10</sup>

Cette citation nous explique que HAMON a proposé ces trois champs ou axes pour analyser le personnage d'une façon juste.

### 3. Le schéma des trois champs pour analyser le personnage selon Philippe HAMON :

.....Le personnage .....		
:	:	:
<b>L'être</b>	<b>Le faire</b>	<b>La valeur hiérarchique</b>
*Le nom	*les rôles thématiques	*la qualification
*Les dénominations	*les rôles actantiels	*la distribution
*Le portrait		*l'autonomie
*Le corps		*la fonctionnalité
*L'habit		*la pré-désignation
*Le psychologique		conventionnelle
*Le biographique		*le commentaire
		explicite du narrateur

#### 3.1 L'être :

Le faire est un élément très important dans l'analyse du personnage, parce qu'il recueille les informations les plus importantes sur le personnage, comme le nom, les dénominations, le portrait, le corps, l'habit, la psychologie et la biographie :

<sup>10</sup> HAMON, Philippe, Op. Cit. p 57

\*Le nom :

Le nom est considéré comme la première chose qui donne un aperçu de la vérité du personnage, dans ce sens Leo SPITZER a affirmé que :

« *Le nom est en quelque sorte l'impératif catégorique du personnage* »<sup>11</sup>

A travers cette citation, on comprend que le nom est la chose la plus importante et indispensable pour mieux connaître le personnage.

\*Les dénominations :

Signifient le deuxième nom donné aux personnages.

Le corps :

Tous ce qui concerne la forme physique du personnage.

\*L'habit :

Tous ce qui concerne les vêtements des personnages qui nous permettent de comprendre le statut social d'un personnage.

\*La psychologie :

Est considérée comme une image qui reflète le statut psychologique, elle concerne le statut interne du personnage.

\*Le biographique :

Tous ce qui concerne le personnage avec sa société.

### **3.2 Le faire :**

Le faire se compose de deux notions qui sont :

\*Les rôles thématiques :

Selon Jouve VINCENT :

Le rôle thématique, comme son nom l'indique, participe de la composante thématique du niveau de surface, il désigne l'acteur envisagé sur le plan figuratif, c'est-à-dire comme porteur d'un sens. Le rôle thématique renvoie ainsi à des catégories

---

<sup>11</sup>SPITZER, Leo, *Etude de style*, Paris, Seuil.1977, p 19



psychologique (la femme infidèle, l'hypocrite ; le lâche, etc.) ou sociales (le banquier, l'ouvrier, l'instituteur, etc.) qui permettent d'identifier le personnage sur le plan du contenu.<sup>12</sup>

Donc le rôle thématique veut dire le sens porté par l'acteur, et il se réfère aux thèmes abordés à travers la réalité psychologique et sociale du personnage pour l'identifier.

\*Les rôles actanciels :

« *Le rôle actanciel, c'est un peu la carte d'identité d'un personnage, la place qu'il/elle occupe dans le monde donné.* »<sup>13</sup>

Donc le rôle actanciel veut dire la place occupée par le personnage qui le donne son identité.

### **3.3 La valeur hiérarchique :**

La valeur hiérarchique est la troisième étape pour analyser la sémiotique de personnage, elle s'intéresse à dégager l'importance du personnage dans le roman, c'est-à-dire le rôle du personnage dans l'histoire racontée. Elle se compose de six éléments qui sont : la qualification, la distribution, l'autonomie, la fonctionnalité, la pré-désignation conventionnelle, et le commentaire explicite du narrateur.

## **4. L'analyse sémiotique du personnage sur l'être :**

### **4.1- L'héroïne Sarah :**

Dans notre corpus l'histoire s'articule autour Sarah Ikker et son mari Driss. L'héroïne Sarah est le personnage féminin le plus important dans ce récit. D'abord l'histoire de Sarah se déroule dans une terre maghrébine qui est le Maroc et plus précisément Tanger, cette terre qui est un espace arabo-musulman où la culture, les coutumes et les traditions islamiques jouent un rôle très important dans la conduite de sa vie. Sarah dans le début de l'histoire est présentée comme la fille connue dans sa région par sa beauté sa richesse, elle était la fille aimable et respectable :

---

<sup>12</sup> VINCENT, Jouve, *L'effet-Personnage dans le roman*, Paris, PUF, 1992, p 53

<sup>13</sup> *Rôle thématique et rôle actanciel Cours & Analyses de Scénario* disponible sur [https://fr-storyanddrama-com.storyanddrama.com/role-thematique-et-role-actanciel/amp/?amp\\_js\\_v](https://fr-storyanddrama-com.storyanddrama.com/role-thematique-et-role-actanciel/amp/?amp_js_v)

« C'était Sarah magnifiquement moulée dans une robe blanche qui mettait en valeur le vallonnement dunaire de ses hanches (...) un petit sourire du coin creusait la jolie fossette de sa joue(...) On aurait dit qu'elle sortait d'un roman de Truman Capote, avec son regard déluré et son charisme de vestale »<sup>14</sup>

Elle était très connue car c'est la fille d'un policier gradé dans son domaine : « *Bien sûr que Driss menait. Qui à kénitra ne connaissait pas Mlle Sarah Chorafa, la fille adorée de son papa, l'intraitable directeur de l'école de police ?* »<sup>15</sup>

Elle était la femme qui aime vivre sa vie librement, sa vision envers sa société était optimiste et croyait en sa liberté en dehors de chez elle. Elle était considérée comme une femme forte de caractère, c'était une fille civilisée et surtout cultivée qui portait dans son esprit la mentalité occidentale. Sa visite des espaces européens nombreux et variés lui ont permis d'avoir la conviction que les femmes ont leur propre liberté autant que les hommes et qu'elles ne sont pas associées à eux :

Ils parlèrent d'al-Moutanabbi et de la littérature. Sarah vanta les auteurs qu'elle aimait, ensuite, parce que Driss n'avait jamais quitté le Maroc, elle lui fit l'éloge de Paris, de Vienne, d'Amsterdam, de Rome et des villes européennes qu'elle avait visitées avant d'en venir au prince charmant dont elle se languissait dans un pays où les hommes ne pensaient qu'à tirer leur coup avant de se défiler. »<sup>16</sup>

Ce passage nous laisse voir que Sarah a visité plusieurs espaces comme Paris, Vienne... et d'autres ville et pays, ce qui explique sa mentalité ouverte sur le monde extérieure. Elle a une vision non limitée et des croyances que la femme ne doit pas être enfermée dans un espace domestique comme la maison, parce que la femme mérite mieux que d'être cloîtrée dans cet espace intime.

D'autre part, l'héroïne croyait en l'amour et elle était toujours à la recherche de son partenaire, jusqu'à ce que le jour spécial vienne, le jour où elle a rencontré Driss dans une soirée signant le début de leur vie conjugale. Elle est tombée immédiatement

---

<sup>14</sup>Ibid. p80

<sup>15</sup> Ibid. P82

<sup>16</sup> Ibid. p 86

amoureuse de lui : « *je vous observe depuis plus d'une année. De loin certes, mais avec beaucoup d'attention. Vous êtes la seule personne qui a remué quelque chose de moi* »<sup>17</sup>

L'histoire de Sarah ne s'est pas terminée ici, mais a commencé. Dans une société arabo-musulmane ce n'est pas la femme qui cherche un mari, bien au contraire. Mais dans notre histoire, c'est Sarah qui a demandé Driss en mariage, elle a brisé toutes les coutumes et les traditions de sa société : « *je vous demande d'apprendre à me connaître un peu plus...la prochaine fois que je vous appelle au téléphone, raccrochez à la deuxième sonnerie* »<sup>18</sup>

Après avoir épousé Driss, elle a mené une vie stable, ils ont vécu dans plusieurs espaces comme Kénitra, Fès, Casablanca et Tanger qui sont pour eux des espaces conjugaux à plusieurs représentations. Mais sa vie a totalement basculé parce qu'elle a été violée dans leur chambre conjugale.

La maison conjugale, l'espace intime de Sarah après le viol est devenue pour elle un cauchemar parce que dans c'est espace son honneur a été profané mais au même temps était l'espace où elle se cachait par peur du regard de la société.

Sarah dans notre corpus est représentée comme étant la femme violée, une victime de ce phénomène qui n'est pas très rare dans la société marocaine, elle est un exemple pour de nombreuses femmes maghrébines qui ont vécu la même chose.

Nous avons constaté que Sarah est une héroïne qui a servi d'exemple pour faire passer un message. Elle a vécu à l'européenne grâce à son niveau de vie, mais qui s'est retrouvée quand même, malgré elle enfermée suite au viol qu'elle a vécu, pour fuir le poids de la société. Enfermée tout comme les autres femmes de sa société.

Son espace conjugal a été profané et tous ses rêves ont volés en éclat. Un dénouement tragique surtout que l'histoire s'est terminée par le suicide de l'héroïne.

---

<sup>17</sup> Ibid. p 87

<sup>18</sup> IBID.

#### 4.2- Driss :

Driss est l'un des deux personnages principaux du notre corpus *L'outrage fait à Sarah Ikker*, il est un jeune homme de 27 ans, il est optimiste, aimable, surtout plein d'espoir mais encore mystérieux, un héros dans le sens le plus large du terme. C'est un marocain qui est né dans un gourbi du Rif. Il a eu une enfance dure car son père était un éleveur de chèvres : « *Né dans un gourbi sur les hauteurs du Rif, de père éleveur de chèvres et de mère bête de somme* »<sup>19</sup>

Pour Driss le Rif est un espace qui limite sa vie et qui l'a étouffé, il voulait une vie parfaite dans de bonnes conditions. Il ne voulait pas rester au Rif et être un éleveur :

« *Le petit Driss refusait de finir berger comme ses frères aînés au visage tanné par les vents aiguisés de Djebel Tidirhine* »<sup>20</sup>

Driss a souffert des conditions de vie difficiles dans sa région natale, et qui semblent l'avoir marqué parce que pour lui le Rif était un espace de pauvreté et surtout de souffrance :

« *Chaque matin aux aurores, qu'il pleuve ou qu'il neige, il parcourait des kilomètres pour rejoindre son école qui se trouvait dans un village en aval. Il atteignait sa destination à moitié froid, les savates gorgées d'eau, le tablier dégoulinant de boue.* »<sup>21</sup>

C'était un enfant qui aime la liberté et avoir une vie aisée, c'est pourquoi il a pris la décision d'aller vers de nouveaux espaces, quitter cette région et surtout cette misérable vie. Sa seule solution était l'éducation car pour lui sa réussite scolaire était la promesse d'un avenir dont il a tant rêvé :

« *Mais il avait tenu bon, conscient que seule la réussite dans ses études pourrait changer sa vie* »<sup>22</sup>

Pour Driss, le lycée était l'espace d'apprentissage dans lequel il rêvait d'un avenir prometteur, le portail d'une belle carrière. Son souhait était de devenir procureur : « *au lycée, Driss Ikker ambitionnait de devenir procureur* »

---

<sup>19</sup> KHADRA Yasmina, *l'outrage fait à Sarah Ikker*, Edition Casbah, 2019, p 77

<sup>20</sup> Ibid.

<sup>21</sup> Id.

<sup>22</sup> Id.

Marqué par une injustice dont ils ont été, lui et sa famille victimes au rif, un abus de pouvoir de la part d'un policier corrompu, Driss a depuis nourri en lui ce désir de devenir un jour un homme de loi :

*« Mais il détestait déjà l'uniforme des flics à cause du brigadier Rogui qui traitait les paysans comme un seigneur médiéval ses serfs... On l'écrouta sept jours et sept nuits dans une geôle infestée de cafards »<sup>23</sup> . Travaillant jour et nuit pour atteindre son objectif, il a fini après tant d'année d'acharnement à avoir : « Sa licence de droit en main »<sup>24</sup> .*

Ce personnage principal de notre corpus *L'outrage fait à Sarah Ikker*, tente de nous expliquer que dans le Rif, son espace natal, il y a deux voies pour choisir son avenir : soit on accepte la réalité amère, et dans ce cas on n'ira nulle part, on sera rien, mais si on veut une vie aisée et heureuse, on doit lutter et défier toutes les difficultés pour atteindre les ambitions.

Driss n'a pas réussi dans sa vie professionnelle après l'obtention de son diplôme, la chance n'était pas de son côté dans sa recherche d'un emploi, et même quand il a réussi à se faire embaucher, ce n'était pas le travail dont il avait tant rêvé :

Il avait frappé à toutes les portes sans succès. Puis, un notaire corrompu jusqu'à la moelle daigna le reprendre à l'essai. Il le garda deux années pour un salaire de misère. Driss passait son temps à se rendre complice, malgré lui, d'un tas d'escroquerie. Ce n'était pas ce qu'il souhaitait faire de sa vie.<sup>25</sup>

Pour Driss le milieu du pouvoir judiciaire et la profession d'avocat n'étaient pas ce qu'il cherchait vraiment, en raison de la corruption qui y règne :

*« Driss s'était remis à la recherche d'un emploi auprès des tribunaux avant de constater que le piston et le népotisme supplantaient outrageusement la compétence et la droiture »<sup>26</sup>*

Il a fini par se résigner et changer de chemin dans sa vie, il a tenté sa chance dans le milieu de la police, et il a réussi malgré sa faible moyenne :

---

<sup>23</sup> Ibid. p 78

<sup>24</sup> Id.

<sup>25</sup> Id.

<sup>26</sup> Ibid. p 79

*« Sur un coup de tête, il tenta sa chance du côté de l'Institut royal de police de Kénitra. Sa moyenne au concours d'admission n'était pas fameuse, mais, grâce à la baraka de ses parents, il fut retenu »<sup>27</sup>*

Pour notre personnage principal, l'école de police à Kénitra était le tournant de sa vie parce qu'on a déjà motionné dans les chapitres passés que Driss avait rencontré la fille du chef de police de Kénitra, qui avait demandé à l'épouser. D'un côté, Sarah était pour Driss la chance, elle était une occasion pour qui lui a permis d'avoir un avenir prometteur : *« lorsque j'ai rencontré Sarah, c'était comme si la chance me tendait la perche. J'ai sauté les yeux fermés sur l'occasion. Avec un nabab comme M. Chorafa en guise de parrain, ma carrière de flic était toute tracée. »<sup>28</sup>*

Kénitra était son premier espace conjugal où il a commencé sa vie conjugale et au même temps son travail, Driss est devenu un lieutenant grâce son beau-père, son rêve c'est d'avoir un bel avenir qui s'est réalisé finalement.

Après une vie conjugale dans plusieurs espaces conjugaux dont Fès et Casablanca Driss s'installe avec sa femme à Tanger, et bien que toutes ses affaires allaient bien, il avait le sentiment que quelque chose allait se passer, bien qu'il a quitté le Rif, il portait toujours leurs idées et leurs croyances : *« Driss était superstitieux comme tous les gens de son Rif natal. Il croyait aux signes et prenait souvent ses rêves pour des prémonitions. Lorsqu'il débarqua au commissariat central de Tanger le trouva déserté, il eut un mauvais pressentiment »<sup>29</sup>* et il ne fallut pas longtemps avant qu'une tragédie se produise, le jour où il a trouvé sa femme violée après sa mission de travail dans leur espace conjugal intime qui est la maison.

Driss le jeune rural, n'acceptait pas le viol et le considère comme un déshonneur, parce que dans son Rif l'honneur est une chose sacrée et une règle de vie :

*« Au Rif, la valeur d'un homme reposant exclusivement sur son honneur, on apprend aux enfants à être brave et digne pour que leur dénuement soit perçu comme une condition sociale et non comme une nature »<sup>30</sup>*

---

<sup>27</sup> Id.

<sup>28</sup> Id.

<sup>29</sup> Ibid. P 91

<sup>30</sup> Ibid. p78

Driss, à travers ces choses nous fait découvrir sa façon de penser, son caractère, l'incident montre que bien qu'il a commencé une nouvelle vie loin de sa ville natale, il continuait toujours à porter son influence en lui, les idées sont basées sur les croyances de son Rif, et que l'honneur est considéré la valeur de l'homme, c'est pourquoi il n'a pas accepté cette tragédie.

Après l'incident, Driss a disparu, jusqu'à ce que son ami le retrouve inconscient dans une chambre d'hôtel avec une prostituée tentant d'oublier son malheur en buvant de l'alcool : « *Driss Ikker était à chemin du coma éthylique lorsque le brigadier Farid Aghroub le découvrit dans la chambre 43 du Sindbad, un hôtel Malfamé du vieux Tanger...A côté de lui ronflait une prostituée... La chambre empestait la vesse, le tabac et le vomi* »<sup>31</sup>

Driss n'avait qu'une seule obsession, trouver celui qui briser son mariage, son bonheur, son espace conjugal : « Depuis, Driss n'eut plus qu'une seule obsession : identifier l'intrus qui avait profané son bonheur conjugal »<sup>32</sup>

On a tenté dans cette partie d'analyser notre personnage principal dans des espaces phares de son existence. Partant d'un espace qu'il jugeait étouffant, c'est l'espace du rif vers un espace plus grand, prometteur, c'est l'espace de Tanger où il a vécu une période de sa vie de couple, en passant par d'autres espaces où il a évolué : espaces d'apprentissage et espaces de travail.

Nous avons constaté qu'il s'agit d'un personnage qui s'est construit par lui-même, venant d'une famille simple pour devenir ensuite un homme de loi respectable en surmontant de différents obstacles.

Cependant, au moment où tout allait bien, où il semblait vivre le grand bonheur dans son espace conjugal, ce dernier a été profané par le viol dont on a parlé.

Au lieu de continuer à nous le présenter comme un personnage au caractère fort qui continu à tout dépasser, l'auteur nous a montré que même les personnes les plus fortes peuvent être brisées par des malheurs qu'elles ne pourront jamais surmonter. En effet, Driss a sombré dans une descente aux enfers qui a fini par avoir raison de lui et de son espace conjugal.

---

<sup>31</sup> Ibid. p07

<sup>32</sup> Ibid. la quatrième page de couverture.

#### 4.3- Le personnage de Rachid BAAZ :

Rachid est un homme classe, intelligent, il a le charme d'un acteur : « *Baaz, un grand gars aux cheveux grisonnants qui ressemblait un peu à Richard Gere dans time out of Mind* »<sup>33</sup>

Il est un commandant gradé et était aussi : « *Baaz, commissaire Baaz, chef de la police de Tanger* »<sup>34</sup>

Le commissaire Baaz est présenté dans notre corpus l'homme rusé, menteur, hypocrite et un traître. L'auteur à travers la personnalité de Rachid BAAZ a tenté de faire un aperçue sur les policiers corrompus existants dans le système policier.

BAAZ était un exemple d'homme malsain et pourri, il est le responsable de la profanation de l'espace conjugal de Driss et Sarah parce qu'il est le violeur de Sarah, il a trahi sa femme et sa vie conjugal d'une part et a trompé son collègue Driss et son saint patron le monsieur Chorafa. D'autre part, parce qu'il était proche de lui : « *Le commissaire Baaz ne peut pas souiller la fille de son propre saint patron. Il lui doit toute sa carrière.*

\_ Tu vois ? lui dit-elle dans un soupir. Tout le monde peut se tromper. »<sup>35</sup>

Donc Rachid BAAZ est entré dans l'espace conjugal du couple Sarah et Driss et la souiller sans pitié, il est le coupable qui était la cause de la tragédie qui a séparé le couple Driss et Sarah et rendre leur espace un espace de profanation.

Ce personnage est le parfait exemple de l'ennemi qui est silencieux, qui parage la vie du héros et des autres personnages, qui attend juste que le moment idéal se présente pour déclencher une série de conflits. Dans le cas de notre corpus, c'est le personnage méchant qui a gagné car l'histoire a eu une fin tragique.

---

<sup>33</sup> Ibid. p 94

<sup>34</sup> Ibid. p 94

<sup>35</sup> Ibid. p 269



#### 4.4- Narimène BAAZ :

Narimène est la femme de Rachid BAAZ, elle était une femme classe, respectée et charmante : « *Mme Baaz rappelait une vamp hollywoodienne, avec ses lunettes de soleil, son grand chapeau et son écharpe au vent. Elle n'était pas très jolie, mais avait du charme et deux grands yeux de gazelle qui lui occupaient la moitié du visage* »<sup>36</sup>

Narimène est l'amie proche de Sarah elle est un personnage très important dans l'espace de Sarah parce qu'elle a toujours été présente pour elle : « *écoute, ma chérie, je suis venue te rappeler que tu n'es pas seule, que tu as une amie qui t'aime autant qu'elle aimerait sa petite sœur* »<sup>37</sup>. Elles ont une forte relation, car leurs maris travaillent ensemble dans le commissariat de Tanger, et à travers eux elles se sont rencontrées.

Narimène est représentée comme la femme saharienne : « Je vais nous préparer un thé dont tu me diras des nouvelles.

\_ J'ai encore la force de vaquer à mes occupations.

\_ Je n'ai pas dit que tu étais mourante. On parle de thé, et je suis fille de désert. Personne, au monde, ne réussit le thé mieux que les du sud. »<sup>38</sup>

L'auteur Yasmina KHADRA, dans notre corpus, et à travers le personnage Madame BAAZ, représente la femme arabo-marocaine cultivée, également la femme libre, forte et courageuse parce qu'elle a joué un rôle très important en aidant Sarah à sortir de sa situation misérable, elle l'encourageait à dépasser l'incident du viol : « N'empêche. Le monde marche à l'envers, à nous revient, à nous les femmes, de le remettre à l'endroit »<sup>39</sup>

Mais d'un autre côté, elle est également une victime de la trahison de son mari Rachid BAAZ.

---

<sup>36</sup> Ibid. p 176, 177

<sup>37</sup> Ibid. p146

<sup>38</sup> Ibid. p 145

<sup>39</sup> Ibid. P147

Le rôle de Sarah dans l'espace du couple est bel et bien la femme qui voulait régler la situation misérable qui a subit le couple, elle était toujours à côté de Sarah pour l'aider à surmonter le monde et pour améliorer la relation conjugale de ce couple.

**Conclusion :**

Pour conclure, on a choisi d'étudier ce chapitre *Les personnages dans l'espace conjugal* et d'appliquer la sémiotique de l'espace selon Philippe HAMON mais seulement sur l'être à notre corpus dans le premier chapitre de la deuxième partie

On a constaté que le personnage et l'espace sont deux choses ou bien deux éléments inséparables, parce que chaque élément est lié à l'autre. On a suivi un peu l'évolution de nos personnages dans certains espaces qui ont marqué leur existence, mais c'est surtout l'espace conjugal qui est au centre de notre recherche.

Une chose est évidente, c'est qu'avant et après le viol, les deux personnages ont radicalement changé et que l'espace conjugal qui les tant rapprochés et réunis avant, les a séparé après. Il est devenu tout ce qu'ils haïssaient et fuyaient.

# Chapitre II

L'écriture de l'espace  
conjugal : une écriture  
féministe ?

## **Introduction :**

Souvent, dans notre société arabo-musulmane, les femmes sont cloitrées dans l'espace domestique, et leur rôle en société fait forcément partie de la cellule familiale. La femme qu'elle soit fille, épouse ou bien mère, dépend toujours de l'homme, qu'il soit mari ou père. Mais récemment, la femme arabe est devenue plus libre, malgré toutes les difficultés auxquelles elle est confrontée, elle a pu s'imposer dans différents espaces de la vie. Mais cela ne la protège pas, car elle continue toujours à rencontrer des problèmes face la société.

Les femmes ont toujours étaient présentes dans les écrits maghrébins, car elles jouent un rôle très important dans tous les domaines de la vie. On a vu de nombreux écrivains maghrébins écrire des romans avec des protagonistes féminins, où ils racontaient des histoires qui évoquent le statut de la femme dans leurs sociétés, comme c'est le cas, dans notre corpus *L'outrage fait à Sarah Ikker*, de Yasmina KHADRA. Ce dernier, dans son roman, transmis un regard sur l'espace de la femme dans la société arabo-musulmane.

Dans ce chapitre qui s'intitule *L'écriture de l'espace conjugal : une écriture féministe ?*, on va voir comment Yasmina KHADRA a utilisé l'écriture comme moyen pour raconter l'espace conjugal en relation avec les personnages féminins. Comprendre s'il s'agit finalement d'une écriture féministe.

Pour ce faire on fera appel aux travaux qui ont été faits sur le mouvement féministe qui s'est développé dans les années soixante.

### **1- Le mouvement féministe aux années soixante :**

Ce mouvement est considéré comme un héros qui est venu du septième ciel pour décrire les souffrances de la femme, et libérer cet être merveilleux de toutes persécutions qui condamnent sa vie privée et sociale. La plume d'Emma WATSON a tissé de bels mots pour former cette belle citation :

*« Les hommes et les femmes devraient avoir tous deux le droit d'être sensible. Les hommes et les femmes devraient avoir tous deux le droit d'être forts. Il est temps de considérer le genre comme un spectre et non plus comme deux idéaux opposés »<sup>1</sup>*

Cette citation nous donne l'impression que la vie de la femme commence à avoir un coup de vent pour la rendre à la vie. Comme chaque être humain elle mérite grandement et sans conditions illégales et abusifs d'être libre et forte, elle a le droit d'être traitée de façon équitable avec l'homme.

De manière raffinée, chaque écrivain a su revêtir l'image de la femme en façonnant des citations totalement féministes en révélant ses droits étant donné qu'on l'a condamnée à des devoirs prohibitifs, comme le manque d'opportunité, de sécurité et surtout la priver de finaliser ses études pour tracer un bel avenir. La citation ci-dessous l'affirme clairement :

*« La femme nait libre et demeure égale à l'homme en droits »<sup>2</sup>*

Une autre plume a mis au grand jour une citation qui défend franchement les idées féministes pour le bien de tous :

*« Tous les hommes devraient être féministes si les hommes se souciaient des droits des femmes, le monde serait un meilleur endroit »<sup>3</sup>*. Si l'homme avait appris depuis sa naissance d'être l'allié de la femme et apprendre à respecter ses limites, ses droits autant qu'un être vivant comme lui. Au lieu de cela, on lui a appris qu'il est supérieur à elle, que cette dernière doit être enfermée dans la maison, rester continuellement entre les murs d'un espace (le hammam, la maison, la chambre etc) pour demeurer invisible.

L'écriture féministe est un mouvement littéraire qui s'est propagé grâce à de nombreux écrivains : *« ce mouvement s'est ensuite étendu grâce à des nombreux écrivains, notamment la psychanalyste Bracha Ettinger »<sup>4</sup>*

---

<sup>1</sup> 20 citations féministes des plus inspirantes ! Disponible sur le site <https://parissecret.com/8-mars-20-citations-feministes-des-plus-inspirantes/> consulté le 27/10/2020

<sup>2</sup> Olympe de Gouges, les meilleures citations féministes-Elle disponible sur <https://www.elle.fr/Societe/L-actu-en-image/Ces-citation-feministes-vont-changer-votre-vie> consulté le 25/10/2020

<sup>3</sup> LEGEND John disponible sur <https://www.elle.fr/Societe/L-actu-en-image/Ces-citation-feministes-vont-changer-votre-vie> consulté le 25/10/2020

<sup>4</sup> <https://fr.m.wikipedia.org> consulté le 25/10/2020

## 2- Le féminisme dans l'espace arabe :

Le féminisme dans le monde et espace arabe a connu trois étapes, au premier lieu : un féminisme invisible, principalement fondé sur l'islam, entre 1860 et 1920 ; un féminisme ancré dans le nationalisme qui s'est manifesté par le développement des mouvements public des femmes, entre 1920 et 1969 ; et finalement de 1970 à nos jours, une résurgence à la fois du féminisme et du fondamentalisme islamique.<sup>5</sup>

Selon Ghazali NAIT AMARA :

« *L'idée du féminisme voit le jour dans le monde arabe, en 1909, avec l'égyptienne Malak Hifni Nasif dans son recueil d'articles et de discours intitulés *Al-Nisaiyat*. Le mot « naisai », sondérivé, désigne ce qui est produit par les femmes ou ce concerne la femme »<sup>6</sup>*

Malak HINFI était la première qui a parlé de la femme dans le monde arabe, à travers son recueil d'article *Al Nisaiyat*, ce dernier qui une créativité qui vise à défendre la femme, donc c'est grâce à elle que cette idée a connu un grand intérêt.

Cependant, l'émergence du fondamentalisme islamique qui fait l'isolement des femmes un devoir, rend la lutte des femmes arabes plus complexe, non seulement doivent-elles s'attaquer aux problématiques féministes universelles, telles que les inégalités de droits entre les sexes, mais aussi faire face à l'illégalité qui rend précieuses les recherches historiques en ce domaine, qui montre que le féminisme arabe est bel et bien une réponse arabe aux conditions de subordination des femmes dans leur environnement social.<sup>7</sup>

Donc on constate que la femme arabe est toujours le sujet des problématiques féministes, et ce féminisme arabe est venu juste pour dire et montrer les souffrances et les crimes sociaux dont souffre cette femme arabo-musulmane, et à titre d'exemple le

---

<sup>5</sup> GOLLEY Nawar El-hassan, *Reading Arab Women's Autobiographies, Shahrazad Tells Her Story*, Austin, University of Texas Press, 2003, p. 27-34.

<sup>6</sup> NAIT AMARA Ghazali, *Le discours féministe dans le roman algérien d'expression française*, Etude du cas « *Une enfance singulière* » de Fadéla M'Rabet Mémoire de magister

<sup>7</sup> Le féminisme arabe-*Revue Relations-Centre justice et foi* disponible sur <https://cjf.qc.ca/revue-relation> consulté le 27/10/2020

viol et la violence, ces crimes d'honneur qui profanent et condamnent la vie et l'espace de chaque femme.

D'un autre côté, le féminisme arabe en général a un rôle très important dans la description de la condition de la femme arabe dans son espace privé ou public qui veut dire son environnement social.

L'écriture est considérée comme une arme qui pointe les conditions de la femme, et pas seulement par les femmes écrivaines mais également les hommes écrivains. En effet, il y a une catégorie d'hommes écrivains arabes qui n'ont pas hésité à utiliser leur plume pour défendre et libérer les femmes à travers leurs écrits, et ce, en utilisant les femmes comme des personnages phares dans leurs histoires qui vise à décrire leurs problèmes dans ses espaces au sein de leur société.

On peut citer comme exemples de ces écrivaines et écrivains : RABIA Redouane et son ouvrage *femmes arabes et écritures francophones*, Assia DJEBAR dans *Nulle part dans la maison de mon père*, KATAB Yacine et son roman *Nedjma*, Yasmina KHADRA dans son dernier roman *L'outrage fait à Sarah Ikker* qu'on a choisi d'analyser.

### **3- L'espace et les personnages Féminins :**

#### **3.1- L'espace romanesque :**

L'utilisation d'un espace romanesque dense n'est pas seulement un simple clin d'œil à un lieu, c'est un système qui est organisé au sein d'un texte, pour représenter, des événements, une vision qui a eu lieu dans des espaces extérieurs au texte :

L'utilisation de l'espace romanesque dépasse pourtant de beaucoup la simple indication d'un lieu. Elle fait système à l'intérieur du texte, alors même qu'elle se donne avant tout. Fréquemment pour le reflet, fidèle d'un hors texte qu'elle prétend représenter<sup>8</sup>

Cela signifie que l'étude de l'espace romanesque est étroitement liée aux effets de l'action. Il faut en effet pouvoir imaginer un espace textuel qui diffère de l'espace de référence strict qui, à premier vue, apparaît comme une simple transcription.

---

<sup>8</sup>TOUIDJINI Souheila, mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de : Magister, LARBI BEN M'HIDI-OUM EL BOUAGHI, 2009-2010

Force est de constater qu'il n'est pas facile de définir le lien entre l'espace romanesque et l'espace réel :

C'est-à-dire que l'étude de l'espace romanesque se trouve inextricablement liée aux effets de représentativité. Il faut être en effet capable d'envisager l'existence d'un espace textuel différent de l'espace strictement référentiel qu'il semble à première vue simplement copier. En fait, les liens entre l'espace romanesque et l'espace réel ne sont pas simples à déterminer<sup>9</sup>

L'espace peut avoir une finalité symbolique, dans ce cas, une relation symbolique naît entre le personnage et l'espace romanesque dans lequel il est placé.

Dans cette perspective de la relation entre l'espace conjugal, les personnages féminins et l'écriture féministe, que notre analyse se focalise dans *L'outrage fait à Sarah Ikker*, de Yasmina KHADRA.

### **3.2 Le personnage féminin et l'espace conjugal dans *L'outrage fait à Sarah Ikker* :**

A travers notre analyse, on a remarqué que les personnages féminins dans le roman occupent plusieurs espaces, elles ont des rôles actifs dans la société, parce qu'on a remarqué qu'elles ont des activités hors de leurs espaces domestiques, espaces conjugaux. La femme de notre corpus ne s'occupe pas seulement des tâches rudimentaires, elle participe même en dehors de chez elle.

Sarah menait une vie calme et sans histoires avec sa petite famille, son papa chef de policier et une maman poule qui prends soin de son foyer. En s'éloignant un peu du nid familial de cette demoiselle nommée Sarah pour arriver à son monde au dehors, on a constaté que Sarah est une personne surprenante. Elle est sociable, aimable, zen et bien cultivée, une jeune femme coquette et stylée ou point où chaque homme ne restait pas indifférent à son charme.

On a constaté également que les personnages féminins de notre corpus fréquentaient plusieurs espaces publics et en dehors de l'espace domestique et espace conjugal, à titre d'exemple les soirées chez la Difa Wafa, cet espace public.

---

<sup>9</sup> Ibid. Op. Cit.



L'endroit chez Wafa simplement un monde de rêve que c'est un espace qui accueille et touche toutes couches de la société. Abordant le thème féministe et les personnages féminins, on a constaté que les soirées animées chez la Diva Wafa sont simplement un espace de détente, de relaxation et de divertissement car :

« Se rendre chez la chanteuse Wafa, c'était comme entrer dans un conte des *Mille et Une Nuit* et renfermer le livre derrière soi. Dès que l'on franchissait le pas de sa porte, on était projeté à travers une galerie féerique, fleurant bon l'encens et le pavot traité »<sup>10</sup>

#### **4- L'écriture féministe de Yasmina KHADRA :**

Yasmina KHADRA, est un écrivain maghrébin de la langue française, mais ce n'est pas son vrai prénom et nom de famille, c'est pour rendre hommage à son épouse qu'il a préféré adopter le nom et le prénom de sa femme comme pseudonyme pour présenter ses écritures.

Yasmina KHADRA est connu pour ses écrits féministes : « *Je suis profondément féministe et j'ai toujours pensé que la femme est supérieure à l'homme de par son intelligence, sa vaillance et sa lucidité* »<sup>11</sup>. Il défend toujours la femme, et à cet égard il a déclaré :

La femme, c'est un miracle. Elle est source de toutes les rédemptions pour celui qui sait la mériter, poursuit-il. Sans ma femme, jamais je n'aurais réussi quoi que ce soit dans ma vie. C'est la femme qui porte l'homme. On dit que derrière chaque grand homme se cache une femme, et c'est faux. L'homme n'est que l'arbre qui cache. Et la forêt, c'est la femme »<sup>12</sup>

Yasmina KHADRA s'est fermement engagé pour libérer les femmes musulmanes, et pour ça il a dit : « *le malheur déploie sa patrie là où la femme est bafouée* »<sup>13</sup>

---

<sup>10</sup> KHADRA Yasmina, *L'outrage fait à Sarah Ikker*, éd. Casbah, Algérie, 2019, p 154

<sup>11</sup> <https://lci.radio-canada.ca/premier/emission/plus-on-lit/segments/entrevue/8585/entrevu-yasmina-khadra-mohammed-moulessehoul> consulté le 29/09/ 2020

<sup>12</sup> Ibid. Op. Cit.

<sup>13</sup> Citation de Yasmina Khadra, disponible sur [www.babelio.com/auteur/Yasmina-Khadra/5011/citation?pageN=7](http://www.babelio.com/auteur/Yasmina-Khadra/5011/citation?pageN=7) consulté le 29/09/2020

Yasmina KHADRA cet écrivain qui montré son attitude et sa façon dont il perçoit la femme, en première réaction son adoption le prénom de sa femme bien aimée pour présenter des histoires en écriture littéraire et donner aux lecteurs cette opportunité d'aller plus loin de leurs imagination.

Avant de parler de ses écritures qui ont pour la femme, on peut dire que ses orientations étaient des le début féministe et comme on a déjà mentionné la première emprunte était bel et bien l'adoption du nom et prénom de son épouse Yamina KHADRA.

Ce brave écrivain n'a pas tardé à révéler ses merveilleuses orientations et c'est ce qu'on va découvrir ensemble dans notre corpus *L'outrage fait à Sarah Ikker*.

A première vue Yasmina KHADRA a suivi la formule de suspense comme le flashback. La première page de roman en effet pour faire bouger l'intuition et l'imagination du lecteur et attirer son attention pour arriver jusqu'au bout de l'histoire.

Ce n'est pas seulement ces méthodes, mais il y a aussi le déroulement. Yasmina KHADRA a opté pour un style d'écriture harmonieuses surtout quand il parle de Sarah, on constate qu'il s'exprime de façon pacifique, affectueuse pour rappeler toujours son féministe dans l'histoire, sans nier comment il l'a décrit dans situation de l'histoire, simplement grâce à la souplesse et la magie de choisir comment joué avec les évènements de l'histoire qu'il a pu nous mettre dans le cercle de cette tragédie qui a profané l'espace conjugal du couple Sarah et Driss : « *Assise sur un banc à l'ombre d'un caroubier, Sarah se diluait dans sa mélancolie. Elle ne se retourna pas au bruit des pas qui s'approchaient* »<sup>14</sup>

Depuis le style qu'il a adopté on a constaté que Yasmina KHADRA voit la femme comme une création de Dieu tellement sacré qu'elle est miraculeuse et compte tellement pour ce monde. Les écrits de Yasmina KHADRA, ses illustration et ses messages si codé prennent toujours une seule et unique orientation vers la femme c'est ce qu'on a pu déchiffrer à partir de son roman *L'outrage fait à Sarah Ikker* pour dire à travers 275 page que la femme est l'un des piliers sur lequel on peut basé.

---

<sup>14</sup> KHADRA Yasmina, Op. Cit. p 75

« *N'empêche. Le monde marche à l'envers, je n'en disconviens pas, mais il nous revient, à nous les femmes, de le remettre à l'endroit* »<sup>15</sup> Yasmina KHADRA et sa plume en or on les considère comme anges protecteurs de la femme surtout qu'elle est toujours sous la persécution de sa société : bref dans notre corpus l'outrage fait à Sarah Ikker il a pu nous transmettre et même aux lecteurs des images réelles mais douloureuses sur la vie de la femme arabo-musulmane, et sa souffrance dans la vie quotidienne.

Yasmina KHADRA dans son roman décrit les conditions de la femme dans la société marocaine en plus de ça il a donné un exemple qui est devenu une réalité concrète.

Yasmina KHADRA n'a pas cessé de représenter l'enfer de la femme dont laquelle elle vivait et subissait des crimes et des attaques violentes et parmi des phénomènes les viols exercés quotidiennement sur les femmes arabo-musulmanes, ce qui va être un exemple pour notre corpus choisi : « *Tu n'allumes pas la télé ? Il y a des stars internationales qui n'hésitent pas à parler des viols dont elles ont fait l'objet devant des millions de téléspectateurs, des célébrités qui racontent l'inceste dont elles ont été victimes* »<sup>16</sup>

Sarah ce personnage si sensible a été mis en exergue pour présenter cette catégorie qui subit des viols physiques ou verbeux, mais principalement dans notre corpus on a abordé les crimes d'honneur qui est le viol, et à travers cette histoire brutale et douloureuse, l'auteur a bougé sa plume pour nous dire que la femme n'est pas du tout protégée ni elle est en sécurité soit dans son espace public ou intime, et voir même son espace conjugal ce qu'il met toujours en danger et une victime facile à avoir :

A l'issue de cette arrestation, onze filles soumises à la prostitution forcée, toutes originaires de l'Afrique subsaharienne, furent libérées par les forces de police : elles étaient séquestrées dans des abris de fortune sur les collines. Certaines étaient malades, déshydratées par la dysenterie,

---

<sup>15</sup> Ibid. p 147

<sup>16</sup> Ibid. p 147

d'autres portaient des traces de sévices et crevaient de faim.<sup>17</sup>

A priori, il faut le dire à haute voix que cette histoire n'est pas comme les autres qu'on a lu précédemment car elle parle réellement de ce que la femme arabo-musulmane vit réellement dans sa société voire même avec sa famille. Les romans précédents peut-être ont été écrits autour d'un concept d'amour romantique, d'aventure etc. Mais cette fois-ci c'est une histoire tragique, douloureuse.

Dans les romans précédents on est restés neutres mais dans cette histoire on a pu sentir ce courage réel et sincère de Mohamed MOULESHOUL qui n'a pas tardé de le montrer à travers ses écrits dans ce roman. Aussi être un écrivain féministe ce n'est pas du tout évident mais Yasmina KHADRA l'a été ce qu'on l'a senti et remarqué depuis le début de son écriture de cette histoire.

Yasmina KHADRA a exprimé son regret et sa tristesse pour cette femme arabo-musulmane et qu'elle se trouve toujours sur le banc de l'accuser même si c'est elle la victime.

### **Conclusion :**

Pour conclure, dans notre deuxième chapitre de la deuxième partie qui s'intitule *L'écriture de l'espace conjugal : une écriture féministe ?* on a abordé en premier lieu du mouvement féminisme qui est venu libérer la femme.

On a constaté que l'écrivain de notre corpus Yasmina KHADRA est un féministe et son roman *L'outrage fait à Sarah Ikker* est classé comme un roman féministe.

Dans ce chapitre, parlant de notre corpus *L'outrage fait à Sarah Ikker* écrit par Yasmina KHADRA cet écrivain féministe, donc on a parlé de cette histoire qui a dévoilé toute la vérité sur la vie de la femme arabo-musulmane mais surtout marocaine, et on a montré ce qu'on a pu constater que Yasmina KHADRA rend hommage à cette catégorie de femmes, être la voix qu'on leur a enlevée, avec son style d'écriture pertinent et touchant.

---

<sup>17</sup> Ibid. p 142

# Conclusion générale

Arrivés au terme de ce travail qui s'intitule *L'espace conjugal profané dans L'outrage fait à Sara Ikker de Yasmina KHADRA*, on tentera ici de revenir aux points principaux abordés et aux constats que l'on a faits.

On a d'abord constaté que l'auteur a accordé une place importante à l'espace. En effet, dans le premier chapitre consacré à l'espace conjugal entre l'amour et la douleur, on a fait appel à l'approche Géocritique selon les travaux de WESTPHAL, Maurice BLANCHOT et Gaston BACHELARD, on a constaté qu'il y a une diversité spatiale où le couple vit et se déplace, ainsi que chaque espace ou bien chaque milieu a sa signification et sa représentation. On a relevé des espaces de rencontres, d'amour et de belles promesses, des espaces malmenés, des espaces ambivalents, et encore des espaces d'oublies et de refuges.

Dans le deuxième chapitre consacré au couple face au viol dans l'espace arabo-musulman, sur ce on s'est basé sur l'analyse sociocritique selon les travaux de Claude DUCHET, Lucien GOLDMANN et Georges LUKACS. Yasmina KHADRA a raconté l'histoire du couple qui a subi un accident douloureux qui était le viol de la femme. L'auteur voulait montrer la réaction du couple ainsi que la vision de la société marocaine arabo-musulmane envers le couple d'une façon générale et envers la femme en particulier avant et après ce crime d'honneur. On a constaté que la société arabo-musulmane pour le couple profané est un espace de persécution, de condamnation, et d'enfermement. La société arabo-musulmane persécute la femme et cette dernière retrouve toujours au centre d'accusation même si c'est elle est souvent la victime, mais également ces épreuves peuvent nous dévoiler la fragilité et la solidarité de chaque espace conjugal.

Dans la deuxième partie, le premier chapitre consacré à l'analyse des personnages dans l'espace conjugal, en ayant recourt aux travaux de Philippe HAMON, Patrick GOLDENSTEIN, Vincent JOUVE, on a constaté qu'une forte relation existe entre les personnages et l'espace et que l'espace conjugal des personnages principaux a pu les réunir et rendre leur union plus solide avant qu'il les sépare et fragilise leur amour.

Dans le deuxième chapitre, on a fait une étude sur l'écriture de l'espace et on a découvert qu'il s'agit d'une écriture féministe. On a constaté que l'écrivain algérien Yasmina KHADRA (Mohamed MOULESHOUL) est un écrivain féministe et c'est ce

qu'il a démontré dans son roman *L'outrage fait à Sarah Ikker*. On a trouvé que Yasmina KHADRA est toujours du côté de la femme parce que pour lui elle est supérieure à l'homme. Pour lui les femmes n'ont pas le statut qu'elles méritent sous l'ombre des crimes auxquels elles sont exposées.

L'analyse qu'on a fait dans le roman *L'outrage fait à Sarah Ikker* nous a permis de savoir clairement que l'espace arabo-musulman en général, et la société marocaine en particulier vivent dans un état de dégradation morale sérieuse, où les femmes sont souvent confrontées au danger des crimes d'honneur comme le viol, et l'insécurité qui règne dans leurs espaces.

Liste  
Bibliographique



## Références bibliographiques :

### Le corpus :

**KHADRA Yasmina**, *L'outrage fait à Sarah Ikker*, éd. Casbah, Algérie, 2019.

### Ouvrages théoriques :

BACHLARD Gaston, *La poétique de l'espace*, Seuil, 1957.

BOURNEUF ROLAND, *L'organisation de l'espace dans le roman, dans Etudes littéraires*, vol III, 1970

GLAUDE, Pierre, REUTER, Yves, *Le personnage*, Presses universitaires de France, Paris, 1998.p.6.

GOLDENSTEIN, Jean-Pierre, *Pour lire le roman*, Duculot, Paris, 1986.p.44.

GOLDMANN Lucien, *Marxisme et Sciences Humaines*, Paris, Gallimard, 1970, P62

HAMON, Philippe, *Introduction à l'analyse structurale des récits, pour un statut sémiologique du personnage*, Paris, Seuil. P 124.125

PHILIPPE Hamon, *Le personnel du roman*, Droz, Genève, 1983, p.220.

PHILIPPE Hamon, *Poétique du récit*, Paris : éditions du Seuil, 1977, p124

SPITZER, Leo, *Etude de style*, Paris, Seuil.1977, p 19

VINCENT, Jouve, *L'effet-Personnage dans le roman*, Paris, PUF, 1992, p 53

WEIGERBER JANS, *L'espace romanesque*, Paris, seuil, 1972

### Dictionnaire :

Dictionnaire français La Rousse.

Dictionnaire L'Internaute.

### Mémoire :

DJAMAA, Yasmina, BENNONE, Sabah, mémoire présenté en vue d'obtention du diplôme de master, UNIVERSITE MOHAMMED SADIK BEN YAHYA – JIJEL- Année universitaire: 2017/2018

NAIT AMARA Ghazali, *Le discours féministe dans le roman algérien d'expression française*, Etude du cas « Une enfance singulière » de Fadéla M'Rabet Mémoire de magister

OUNNAS Amar, SAADI El hocine, *La réalité et la fiction dans A Quoi rêvent les loups de Yasmina KHADRA* Mémoire de Master II

TOUIDJINI Souheila, mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de :  
Magister, LARBI BEN M'HIDI- OUM EL BOUAGHI, 2009-2010

## Sitographie

<sup>1</sup> La vision du monde, disponible [https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Vision\\_du\\_monde](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Vision_du_monde)  
consulté le 20/10/2020

20 citations féministes des plus inspirantes ! Disponible sur le site  
<https://parissecret.com/8-mars-20-citations-feministes-des-plus-inspirantes/> consulté le  
27/10/2020

Amossy RUTH, Claude DUCHET, entretien avec Claude Duchet. In : littérature, n°140,  
2005, p.125, disponible sur le site [https://www.persee.fr/doc/litt\\_0047-  
4800\\_2005\\_num\\_140\\_4\\_1916](https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_2005_num_140_4_1916) Consulté le 15/10/2029

Cairn.info, Revue-critique-2008-10-page-830.htm disponible sur Cairn.info le  
01/04/2012 <https://doi.org/10.3917/criti.737.0830>, consulter le 10/10/2020

ESPACE, Définition, disponible sur <https://www.cnrtl.fr/lexicographie/espace>. Consulté  
le 10/10/2020.

GARNIER, Xavier. *La littérature et son espace de vie* In : *Qu'est-ce qu'un espace  
littéraire ?* (en ligne).

Géocritique-Wikipédia, disponible sur <https://fr.wikipedia.org>, consulté le 10/10/2020

*La Géocritique*, disponible sur [https://www.etudier.com/dissertation/Etude-Géocritique-  
Dans-«Allahn'Est-Pas/46009281.html](https://www.etudier.com/dissertation/Etude-Géocritique-Dans-«Allahn'Est-Pas/46009281.html), consulté le 10/10/2020

Le féminisme arabe- Revue Relations-Centre justice et foi disponible sur [https://cjf.qc.ca/revue-  
relation](https://cjf.qc.ca/revue-relation) consulté le 27/10/2020

LEGEND John disponible sur [https://www.elle.fr/Societe/L-actu-en-image/Ces-citation-  
féministes-vont-changer-votre-vie](https://www.elle.fr/Societe/L-actu-en-image/Ces-citation-feministes-vont-changer-votre-vie) consulté le 25/10/2020

Les soubassements de la théorie sociocritique-Yolane Helm disponible sur  
[http://www.yolandehelmsite.org/yahoo\\_site\\_admin/assets/docs/sociocritique.76155414.  
docx](http://www.yolandehelmsite.org/yahoo_site_admin/assets/docs/sociocritique.76155414.docx) consulté le 15/10/2020

Mémoire Online-Arts, *Philosophie et sociologie-Littérature* disponible sur  
<https://www.memoireonline.com> Consulté le 15/09/2020

*Morphème* : Le plus petit élément doué de sens, dans une phrase, un mot. Morphème :  
définition simple et facile du dictionnaire L'Internaute disponible sur  
<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/morpheme/> consulté le 5/11/2020

Olympe de Gouges, les meilleures citations féministes-Elle disponible sur <https://www.elle.fr/Societe/L-actu-en-image/Ces-citation-feministes-vont-changer-votre-vie> consulté le 25/10/2020

*Rôle thématique et rôle actanciel Cours & Analyses de Scénario* disponible sur [https://fr-storyanddrama-com.storyanddrama.com/role-thematique-et-role-actanciel/amp/?amp\\_js\\_v](https://fr-storyanddrama-com.storyanddrama.com/role-thematique-et-role-actanciel/amp/?amp_js_v)

Saint-Denis : Presses universitaires de Vincennes, 2006 (généré le 10 octobre 2020).  
Disponible sur internet : <http://books.openedition.org/puv/396>. ISBN : 9782842929312.  
DOI : <https://doi.org/10.4000/books.puv.396>.

*Sociocritique*-Wikipédia disponible sur <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sociocritique>  
consulté le 15/09/2020

ZEKRI, Khalid, WESTPHAL, Bertrand, *La Géocritique. Réel, fiction, espace, Itinéraires* (En ligne), 2012-3 / 2013, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 10 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/itineraires/1024>; DOI : <https://doi.org/10.4000/itineraires.1024>

### **Revue et article :**

ACHOUR, Christian, BEKKAT, Amina, *Clefs pour la lecture des récits, Convergence critique 2*, Tell, Blida, 2002.

Claude DUCHET, article sur un entretien avec Claude Duchet, année 2005, p.125

GOLLEY Nawar El-hassan, *Reading Arab Women's Autobiographies, Shahrazad Tells Her Story*, Austin, University of Texas Press, 2003, p. 27-34.  
*Sociologie de la création littéraire*, revue internationale des sciences sociales, vol, N-°4, 1967. P555.

ZIANI Rabia, *De La Littérature Universelle*, Edition DAHLAB, Alger 2012, page 07

## Résumé :

Notre travail s'intitule : *L'espace conjugal profané dans L'outrage fait à Sarah Ikker* de Yasmina KHADRA, qui est un roman appartenant à la littérature maghrébine de la langue française. On a divisé notre travail en deux parties, et chaque partie est également divisée en deux chapitres.

Dans le premier chapitre de la première partie, on a basé sur la théorie Géocritique, à fin de dégager les représentations de l'espace conjugal du couple. Dans le deuxième chapitre, en s'appuyant sur la théorie sociocritique, on a tenté également de dégager la vision du monde de l'auteur sur un couple profané qui s'est retrouvé brusquement face à un viol dans leur espace conjugal plus précisément dans une société marocaine arabo-musulmane.

Dans le premier chapitre de la deuxième partie, notre travail a pris l'orientation vers l'étude des personnages dans l'espace conjugal, et c'est pour cette raison qu'on a pris de l'aide de l'analyse sémiotique des personnages. D'un autre côté Yasmina KHADRA est un écrivain qui défend toujours la femme car pour lui elle est considérée comme être miraculeux, c'est ce qui nous a mené à faire une analyse sur l'écriture féministe existée dans notre corpus afin de pouvoir dégager les conditions féminines de la femme arabo-musulman dans leurs espaces conjugaux et sociaux

**Mots clés :** espace conjugal, couple marocain, viol, profanation, société arabo-musulmane, personnages, femme, écrivain féministe, féminisme, conditions féminines.

ملخص:

عملنا بعنوان: الفضاء الزوجي المدنس في الغضب ملقى على سارة ايكار لياسمينه خضرا، الذي هو رواية منتمية للأدب المغربي باللغة الفرنسية والمقسم لجزأين يحتويان كل منهما على فصلين.

اعتمدنا في الفصل الأول من الجزء الأول على نظرية النقد الجغرافي من اجل استخراج تمثيلات الفضاء الزوجي. في الفصل الثاني و اعتمادا على نظرية النقد الاجتماعي للنظريين حاولنا استخراج نظرة المؤلف للزوجين اللذين وجدا نفسيهما يواجهان حادثة الاغتصاب في الفضاء المغربي.

في الفصل الأول من الجزء الثاني يهتم عملنا على دراسة الشخصيات في الفضاء الزوجي ومن اجل هذا استعنا بالتحليل السميولوجي للشخصيات. من جهة أخرى يدافع الكاتب ياسمينه خضرا دائما على المرأة التي هي بالنسبة له معجزة، هذا ما قادنا في هذا الفصل الثاني إلى عمل تحليل الكتابة الأثنوية الموجود في روايتنا لاستخراج الظروف النسائية للمرأة العربية المسلمة في فضاءهم.

الكلمات المفتاحية : فضاء زوجي، زوجان مغربيان، اغتصاب، تدنيس،مجتمع عربي مسلم، الشخصيات، امرأة ا النسوية، كاتب نسائي، الظروف النسوية.

Summary :

Our research work is entitled : The defiled marital atmosphere in anger applied on Sarah Ikker of Yasmina KHADRA. It is a roman related to the Magrebian literature of french language. It is divided into two chapters, each chapter contains two sections.

In the first section of the first chapter, we relied on the geocritical theory to extract the marital atmosphere representations. The second section was based on the sociocritical theory of theoreticians, we attempted to extract the view of the author to the couple that found themselves facing a rape incident in the magrebian atmosphere.

The first section of the second chapter emphasised the study of characters in the marital atmosphere. For this sake, we relied on the semiotic analysis of characters, on another hand, the author Yasmina KHADRA defended the woman who is for him, a marital. This led us in this chapter to make the analysis of the feminist writing that exists in our roman to extract the conditions of the Arabic Muslim woman in her atmosphere.

Key words : marital space, a magrebian couple, Rape, Defilement, arab muslim society, characters, woman, a feminist author, feminist, feminist conditions.